

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS.

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Étrangères.

FILIERE : Langue et Littérature Françaises.

SPECIALITE : Didactique des Langues Étrangères.

Titre

**L'intégration des TIC dans la compétence à l'écrit dans
l'enseignement/apprentissage :
Cas des apprenants de la deuxième année secondaire
Lycée Hamki Idir de Tizi-Ouzou.**

Présenté par :
Bouhadad Hakima

Mokrani Katia.

Encadré par :

Mme SAIL Siham, MAA.UMMTO

Jury de soutenance :

Président	:	KEZZAR Hocine	MAA	UMMTO
Encadreur	:	SAIL Siham	MCA	UMMTO
Examineur	:	REKHAM Samira	MAA	UMMTO

Promotion : Décembre 2021.

Remerciements

Louanges et Remerciements à Dieu le Tout-Puissant, le Miséricordieux, qui nous a donné le courage et la patience nécessaires, pour aller au bout de ce travail de recherche.

Nous tenons, tout particulièrement, à exprimer nos plus vifs remerciements à notre directrice de recherche, Mme Aberkane Nassima, pour nous avoir fait l'honneur de diriger ce travail. Ses encouragements, ses conseils judicieux et ses orientations nous ont été d'un grand secours. Qu'elle trouve donc, ici, le témoignage de notre gratitude et de notre reconnaissance.

Nous tenons, également, à remercier les membres du jury, d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre mémoire.

Nos remerciements vont aussi à tous nos enseignants, qui ont assuré notre formation durant les cinq années.

Il serait ingrat, de notre part, de ne pas évoquer l'aide de ceux et de celles qui, de loin ou de près, ont contribué à la réalisation de ce mémoire, en particulier « Farid » pour sa collaboration, le CDF. Qu'ils trouvent ici notre gratitude.

Hakima Bouhadad

Katia Mokrani

Dédicaces

Je dédie cet humble mémoire aux êtres qui me sont les plus chers :

À la mémoire de mes grands-parents paternels, notamment ma grand-mère. Que Dieu les accueille dans son vaste Paradis.

À mes très chers parents, pour leur aide, orientations et encouragements durant toutes ces années d'études. À eux j'exprime ici toute ma gratitude.

Que le bon Dieu les protège et les garde pour nous.

À mes chères sœurs Malha, Zahia, Saliha, Faroudja et Amel.

À mes chers frères Mouloud, Ahmed et Yanis, et en particulier Farid, pour son soutien moral et matériel.

À mes chères tantes et oncles, leurs maris, leurs femmes et leurs enfants.

À ma collaboratrice, Katia, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler, pour son sérieux et sa contribution.

À mes copines que j'adore, Lamia, Djidji, Lynda, Rosa et mes amis que j'estime.

À tous ceux qui m'aiment et me souhaitent la réussite.

Hakima Bouhaddad

Dédicaces

Je dédie ce travail à,

*Mes très chers parents pour leur soutien, leur patience, leurs sacrifices et leur amour.
Que Dieu les garde et les bénisse.*

Mes chers frères Elhadi, à Abdelmalik, Samir et sa femme Taoues.

Mes chères sœurs Akila, Nassima et son mari, Fouzia et son mari, et Samia.

Ma nièce Rihab.

Mes neveu Islam, Abdesalam, Hossam, Sid ali et Zino.

À mes chers oncles et chères tantes.

*À mon binôme « Hakima », et sa famille, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler, pour
son sérieux et sa contribution.*

À toutes mes copines que j'adore (rabia, aouatif,...), et amis que j'estime.

À tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

Katia Mokrani

Table des matières

Introduction générale.	1.
Partie I : volet théorique.	4.
Chapitre 1 : Bref historique de l'enseignement du FLE en Algérie...	5.
Introduction.	6.
I.1.1. Avant l'indépendance.	6.
I.1.2. Après l'indépendance.	6.
Chapitre 2 : Le processus d'enseignement/apprentissage.	7.
Introduction.	8.
I.2.1. L'enseignement.	8.
I.2.2. L'apprentissage.	8.
I.2.3. Les technologies de l'information et de la communication.	9.
I.2.4. Distinction entre méthode et méthodologie.	9.
I.2.4.1. Méthode.	9.
I.2.4.2. Méthodologie.	9.
I.2.5. Les méthodes d'enseignement/apprentissage.	9.
I.2.5.1. La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues étrangères.	9.
I.2.5.2. La méthodologie directe.	9.
I.2.5.3. La méthodologie audiovisuelle.	10.
I.2.5.4. Les méthodes SGAV (Structuro-globale audiovisuelle).	10.
I.2.5.5. L'approche communicative (et son prolongement : L'approche actionnelle). ...	10.
I.2.5.6. L'approche par les compétences.	10.
I.2.5.7. L'approche actionnelle.	11.
Chapitre 3 : Les types de stratégies d'enseignement/apprentissage, classe du FLE.	12.
Introduction.	13.
I.3.1. Les stratégies métacognitives.	13.
I.3.2. Les stratégies cognitives.	13.
I.3.3. Les stratégies socio-affectives.	14.
I.3.4. Conclusion.	14.
Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage.	15.
Introduction.	16.
I.4.1. Les TIC et l'éducation.	16.
I.4.2. L'écrit.	18.
I.4.3. La production écrite.	18.
I.4.4. Le processus d'écriture (Les étapes de la production écrite).	19.
I.4.4.1. La planification (pré-écriture).	19.
I.4.4.2. La mise en texte (écriture).	19.
I.4.4.3. La révision.	19.
I.4.5. La relation écriture/ lecture.	19.

I.4.6. Pourquoi écrire (L'objectif de l'écriture).	19.
I.4.7. La place accordée aux TIC dans l'école algérienne.	10.
I.4.8. Les avantages des TIC dans l'enseignement/apprentissage.	21.
I.4.9. Les limites (inconvenients) des TIC.	22.
Chapitre 5 : L'apport de la psychologie cognitive dans l'activité pédagogique.	23.
I.5.1. La psychologie cognitive.	24.
I.5.2. L'apport de la psychologie cognitive dans l'activité pédagogique.	24.
Partie II : Le volet pratique, expérimentation et analyse.	27.
Chapitre 1 : Cadre générale des expérimentations.	28.
Introduction.	29.
II.1.1. Présentation de notre enquête.	29.
II.1.2. l'enquête.	29.
II.1.3. Le questionnaire.	29.
II.1.4. Le corpus.	29.
Chapitre 2 : Questionnaire destiné aux enseignants.	31.
Analyse du questionnaire des enseignants.	32.
Chapitre 3 : Questionnaire destiné aux apprenants.	44.
Analyse du questionnaire destiné aux apprenants.	45.
Conclusion générale.	54.
Références bibliographiques.	55.
Annexes.	56.

Liste des tableaux et des figures

Questionnaire destiné aux enseignants

<u>Tableau n° 1</u> : Utilisation des TIC, durant le déroulement de l'activité pédagogique.....	35
<u>Tableau n° 2</u> : Place des TIC dans le programme du secondaire.	36
<u>Tableau n° 3</u> : Pour quelle compétence, l'usage des TIC est nécessaire ;;.....	37
<u>Tableau n° 4</u> : Efficacité des TIC dans le processus d'enseignement.....	38
<u>Tableau n° 5</u> : Réaction des élèves face à l'utilisation des TIC durant les cours.....	39
<u>Tableau n° 6</u> : Les nouvelles technologies à la place des méthodologies traditionnelles..	40
<u>Tableau n° 7</u> : Maîtrise des TIC par les enseignants.....	40
<u>Tableau n° 8</u> : Outil informatique préféré par les enseignants.....	41
<u>Tableau n° 9</u> : Formation pour la manipulation de l'outil informatique.	42
<u>Tableau n° 10</u> : Impact de l'usage des TIC sur le rendement du processus d'enseignement.	43
<u>Tableau n° 11</u> : Méthode permettant une meilleure mémorisation du cours.....	44
<u>Tableau n° 12</u> : Apports des TIC dans le processus d'enseignement / apprentissage.....	45
<u>Figure n° 1</u> : L'exploitation des TIC lors de la présentation de cours.	35
<u>Figure n° 2</u> : Place des TIC dans le programme du cycle secondaire.	36
<u>Figure n° 3</u> : La nécessité des TIC dans le développement de la compétence de la compréhension de l'oral chez les enseignants.	37
<u>Figure n° 4</u> : L'efficacité des TIC dans le processus d'enseignement en FLE.....	38
<u>Figure n° 5</u> : La réaction des élèves face à l'utilisation des TIC.	39
<u>Figure n° 6</u> : Le remplacement des anciennes méthodologies par les TIC.	40
<u>Figure n° 7</u> : Maîtrise de la manipulation des TIC par les enseignants.	41
<u>Figure n° 8</u> : L'outil informatique que préfère exploiter les enseignants.	42
<u>Figure n° 9</u> : Le besoin de bénéficier d'une formation dans le domaine l'informatique chez les enseignants.....	43
<u>Figure n° 10</u> : Amélioration de rendement du processus d'enseignement par l'usage des nouvelles technologies.	44
<u>Figure n° 11</u> : Une leçon présentée à l'aide des TIC est mieux mémorisée qu'avec l'ancienne méthode.....	45
<u>Figure n° 12</u> : L'apport des TIC dans le processus enseignement/apprentissage.....	46
<u>Figure n° 20</u> : L'influence des TIC sur le processus d'enseignement du FLE.....	48

Questionnaire destiné aux apprenants

<u>Tableau n° 1</u> : Nécessité de l'emploi des TIC lors des cours.	48
<u>Tableau n° 2</u> : La compétence pour laquelle les TIC sont des outils nécessaires.....	49
<u>Tableau n° 3</u> : Efficacité des TIC dans l'activité pédagogique en FLE.....	50
<u>Tableau n° 4</u> : Préférence entre les nouvelles technologies et les approches anciennes...51	
<u>Tableau n° 5</u> : Remplacement des méthodologies traditionnelles par les TIC.....	51
<u>Tableau n° 6</u> : Maîtrise de la manipulation des TIC.....	52
<u>Tableau n° 7</u> : L'outil à exploiter préféré.	53
<u>Tableau n° 8</u> : Influence des TIC (positive ou négative) des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.	54

Liste des tableaux et des figures

<u>Tableau n° 9</u> : L'usage de ces technologies et l'amélioration du rendement du processus d'apprentissage.	55
<u>Tableau n° 10</u> : Apports des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage.....	56
<u>Figure n° 13</u> : L'emploi des TIC lors de la réception d'un cours.	48
<u>Figure n° 14</u> : La nécessité des TIC dans le renforcement de la compétence de production de l'écrit chez les apprenants.....	49
<u>Figure n° 15</u> : L'efficacité des TIC dans l'activité pédagogique en FLE.	50
<u>Figure n° 16</u> : La méthodologie que préfèrent les apprenants.	51
<u>Figure n° 17</u> : Le remplacement des méthodologies traditionnelles par les nouvelles technologies.....	52
<u>Figure n° 18</u> : Maîtrise de la manipulation des TIC.	53
<u>Figure n° 19</u> : L'outil le plus exploité par les apprenants.	54
<u>Figure n° 20</u> : L'influence des TIC sur le processus d'enseignement du FLE.....	55
<u>Figure n° 21</u> : Amélioration de rendement du processus d'apprentissage par l'usage de ces technologies.....	56
<u>Figure n° 22</u> : L'apport des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage chez les apprenants.....	57

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction

Tout au long du vingtième siècle, la didactique des langues étrangères n'a cessé de progresser. Les progrès réalisés et obtenus dans l'enseignement du FLE sont, dans une large mesure, imputables à l'apport des technologies, notamment celles de l'information et de la communication. Ces nouvelles technologies ont, en effet, ouvert de nouvelles perspectives dans tous les domaines, dont celui de l'éducation, de l'enseignement, notamment l'apprentissage du français comme langue étrangère. Les enseignants ont trouvé dans les TIC de grandes opportunités, pour repenser l'enseignement des langues. Leurs exploitations ont permis à l'apprentissage du FLE de connaître, alors, une avancée significative, en facilitant aux apprenants les apprentissages.

Le concept des TIC, renvoie à deux branches fondamentales des technologies modernes. La première est l'Information. Elle permet l'accès, d'une manière délocalisée, à des informations illimitées et cryptées. La seconde concerne la Communication. Elle permet aux acteurs d'être en contact, de près ou de loin, selon une multitude de procédés. Ces technologies n'ont jamais cessé de se développer, notamment ces vingt dernières années. Elles apportent chaque jour une amélioration dans tous les domaines, que ce soit dans celui de l'économie, de l'industrie, de la culture ou encore de l'enseignement. Il n'y a plus, de nos jours, un domaine qui ne fasse appel aux avantages qu'elles offrent. Les TIC se sont, donc, bien imposées, avant de s'installer définitivement dans nos vies quotidiennes, comme des outils de communications séduisants et indispensables.

Dans le domaine de l'éducation et de l'apprentissage, ces dispositifs sont en concurrence avec les méthodes traditionnelles. Ces dernières perdent du terrain, car les TIC sont plus enthousiasmantes et plus motivantes pour les apprenants. Ils y trouvent une certaine autonomie dans leur propre enseignement/apprentissage. Elles permettent aussi aux enseignants, de mettre les apprenants au centre du processus d'enseignement/apprentissage, pour réaliser leurs objectifs.

Dans notre pays, l'exploitation des technologies de l'information et de la communication semble dérisoire, ou tout au moins en deçà des espérances, étant données les opportunités qu'elles offrent pour améliorer la qualité des enseignements. Nous allons nous intéresser, précisément, à l'usage, à l'apport et à l'influence de ces outils dans le secteur éducatif, en particulier l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, chez les apprenants du cycle secondaire.

Notre problématique, dans ce notre travail de recherche, consiste à déterminer dans quelle mesure ces moyens technologiques sont utilisés, et quelles en sont les impacts sur l'amélioration de la qualité de l'apprentissage. Nous nous contentons ensuite d'apporter notre contribution. Pour mener à bien cette recherche, nous avons formulé la problématique suivante : « En quoi les TIC peuvent-elles contribuer à l'amélioration du processus d'enseignement/apprentissage du FLE ? Autrement dit, quel peut-être l'apport des TIC dans le processus

d'enseignement/apprentissage du FLE ? » Nous nous contentons d'y répondre par les hypothèses suivantes :

- L'exploitation de documents numériques, lors du processus d'apprentissage, permet un bon développement de la compétence de compréhension écrite.
- Les TIC ont un impact positif sur la motivation des apprenants.
- Elles contribuent efficacement dans l'enseignement/apprentissage du FLE.
- Les apprenants qui exploitent les documents numériques, ont une meilleure compréhension du texte.
- Les apprenants n'ayant pas exploité de documents numériques, lors du processus d'apprentissage, restent limités en compréhension écrite.
- Les TIC, utilisées dans les cours du FLE, conduisent les apprenants vers l'autonomie et une meilleure communication.

Partant de là, nous présumons que, si lacunes il y a, elles seraient dues à l'absence de l'exploitation des TIC en classe de FLE, lors du processus pédagogique. La confirmation de ces hypothèses, montrera que l'utilisation de ces technologies est nécessaire, si l'on veut accompagner l'apprenant dans l'apprentissage du français en tant que langue étrangère.

Pour effectuer notre travail de recherche, nous avons opté pour une recherche-action, dont la spécificité est d'établir des liens entre la théorie et la pratique. À travers ce travail, nous allons illustrer la façon dont les supports technologiques peuvent être utiles aux apprenants, pour améliorer la qualité de la production écrite en langue étrangère. Notre recherche est composée de deux volets principaux, l'un théorique et l'autre pratique. Nous commencerons par la partie théorique, autrement dit, la problématique (deux chapitres). Ensuite, nous aborderons la partie pratique, qui présentera les résultats de notre travail.

Dans la première partie, nous exposerons le cadre théorique de notre travail, qui comportera deux chapitres. Le premier portera sur l'explication des concept-clés, employés dans notre travail, la conception des TIC, leurs implications en didactique des langues, et la place accordée à ce dernier dans l'école algérienne. Nous évoquerons également quelques avantages qu'offre l'usage des technologies dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Dans le second chapitre, nous présenterons quelques méthodologies d'enseignement/ apprentissage, appliquées dans le domaine des langues étrangères, notamment le français langue étrangère, qui est notre domaine d'étude. Il s'agit de la méthodologie audio-orale, de la méthodologie structurale globale audio-visuelle (SGAV), de l'approche communicative et son prolongement (l'approche actionnelle). Dans le troisième chapitre, nous nous intéresserons à l'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage. Dans le volet pratique, qui montrera les résultats de notre travail, nous allons d'abord définir notre outil d'enquête, qui est « le questionnaire », avant de présenter notre corpus. Nous aborderons, ensuite, l'analyse des questionnaires, avant de commenter les réponses données par les enseignants et les apprenants. Enfin,

Introduction générale

nous terminerons cette partie par un cadre général des expérimentations, l'impact de l'exploitation des TIC sur le processus d'enseignement/apprentissage en FLE.

Enfin, une conclusion générale clôturera notre étude. Elle synthétisera les résultats obtenus, ainsi que les informations utiles auxquelles aboutira notre recherche.

PARTIE I

Volet théorique

CHAPITRE 1

Bref historique de l'enseignement du FLE en Algérie

Introduction

À l'heure de la mondialisation et de la diversification de l'immigration/émigration, l'enseignement des langues étrangères s'impose partout. Les objectifs de cet enseignement ne se limitent pas seulement à l'enseignement/apprentissage de compétences linguistiques d'une langue donnée, mais ils s'étendent aussi au domaine culturel. Les langues permettent d'accéder, en effet, à la connaissance et à la compréhension des autres peuples. Qu'en est-il de l'enseignement du français en Algérie ?

Colonisée durant plus de 130 ans par la France, l'Algérie a hérité, tout naturellement, de la langue du colonisateur. Mais, de langue dominante dans l'enseignement, elle a connu progressivement une régression.

I.1.1. Avant l'indépendance.

Avant l'indépendance de l'Algérie, la langue française occupait une place dominante dans l'enseignement, avec son statut d'unique de langue officielle. En effet, à l'époque coloniale, le français était la seule langue d'enseignement en usage pour toutes les matières, qu'elles soient scientifiques ou littéraires.

I.1.2. Après l'indépendance.

Après l'indépendance de l'Algérie, en 1962, le français a été progressivement remplacé dans tous ses usages. Promue au statut de seule langue officielle, la langue arabe a pris place dans l'administration et l'école. Conséquence de la politique d'arabisation du pays, le français est devenue une langue étrangère, et enseignée en tant que telle. Néanmoins, malgré l'arabisation, le français a continué à occuper une place non négligeable dans la société algérienne. Sebaa résume le statut de cette langue en Algérie comme suit : « *Sans être la langue officielle, le français véhicule l'officialité, sans être la langue de l'enseignement, elle persiste à être la langue de transmission du savoir-faire(...), et sans être la langue d'université, elle demeure la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures autorisées de gestion d'intendance et de recherche, le travail s'effectue encore foncièrement en langue française* » (Sebaa Rabah, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Édition Dar El Gharb, Oran, p.85).

En effet, la refonte du système éducatif, en 1976, a consacré le changement du statut de la langue française : de la place de seconde langue, elle a été rétrogradée à celle de langue étrangère (ordonnance 76-35 du 16-04-76). Après la réforme du système éducatif de 2003, le statut de cette langue a connu une certaine amélioration. Elle a été introduite à partir de la 2ème année primaire, avant qu'elle ne reprenne place comme langue étrangère, à compter de la 3ème année primaire.

CHAPITRE 2

Le processus d'enseignement/apprentissage

Introduction

Aujourd'hui, l'activité pédagogique (enseignement) est différente de celle du siècle dernier. En effet, le développement technologique l'a beaucoup impactée à tous les niveaux, et dans toutes ses composantes. Il est nécessaire de définir, dans ce chapitre intitulé « le processus d'enseignement/apprentissage », quelques concepts-clés : l'enseignement, l'apprentissage, les technologies de l'information et de la communication, méthode et méthodologie.

I.2.1. L'enseignement

Le vocable « enseignement » possède plusieurs définitions, parmi elles :

- C'est un moyen d'apprentissage, parmi d'autres, qui se caractérise par l'intervention du professeur et la progression de la présentation des résultats.
- L'enseignement constitue, théoriquement, dans la relation didactique un pôle symétrique à celui de l'apprentissage. En fait, nous ne l'avons jamais vraiment quitté, car sont concernées par les modalités d'enseignement toutes les connaissances diachroniques et synchroniques qui peuvent être établies sur les conditions, les méthodologies et les techniques de guidage. (Cuq J-P, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, P.U.G, 2005, p.121).

I.2.2. L'apprentissage :

De façon volontairement polémique, Bernard Py19, présente l'apprentissage comme « *Une construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externes -notamment métalinguistiques et pédagogiques- qui ont pour effet de dérégler l'acquisition sous le fallacieux prétexte de l'améliorer ou de l'accélérer* »

La notion d'apprentissage possède aussi une autre définition. « C'est tout processus, personnel, conscient ou non, visant une appropriation de nouvelles connaissances, compétences et comportements. » (Jean-Pierre Cuq et Isabella Gruca 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble cedex p.115)

I.2.3. Les technologies de l'information et de la communication.

L'enseignement s'est toujours intéressé aux nouvelles technologies, symbolisées par la radio scolaire, dans les années 1930, suivie de la télévision scolaire, vingt ans plus tard. Par la suite, l'informatique à partir des années 1970, le magnétoscope, très utilisé durant la décennie 1980, puis le multimédia dans les années 1990, ont révolutionné ce domaine. L'acronyme TIC, signifie « *Technologies de l'Information et de la Communication* ». Celui de TICE (écrit parfois Tic pour souligner que le TICE est un corollaire du TIC) veut dire « *Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation* ». Les TIC regroupent, à des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et

Utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels, ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé. Sous le sigle de TIC, on désigne « *Les actions et les projets qui visent à introduire dans l'enseignement, les nouvelles technologies que représentent le multimédia, le matériel informatique et l'internet. Dans la tendance actuelle, les TIC incluent aussi tous les usages de l'ordinateur, pour le traitement de l'information.* » (Wikipédia 2007).

I.2.4. Distinction entre méthode et méthodologie :

Les méthodes / méthodologies n'ont jamais cessé d'évoluer tout au long de l'histoire. Les termes se chevauchent parfois, et ce n'est qu'après une certaine période qu'elles se sont clarifiées, subissant une sorte de décantation. De même que les termes de pédagogie et didactique se confondent parfois, et se distinguent nettement d'autres fois, la « méthode » et « méthodologie » connaissent des fluctuations au niveau de leurs frontières.

I.2.4.1. Méthode :

Selon Cuq et Gruca (2009 : 253-254), le mot « méthode » prend essentiellement deux acceptions :

- Il peut désigner un matériel pédagogique : manuel de l'apprenant, livre du maître, enregistrement audio ou vidéo... Ce matériel est présenté sous une forme cohérente, conçue à partir de soubassements théoriques, donnant lieu à une démarche pratique, c'est-à-dire une « méthode » d'enseignement, d'où la confusion.
- Il peut désigner également « *Un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe, destinés à favoriser une orientation particulière pour acquérir des rudiments de la langue, et soutenus par un ensemble de principes théoriques.* » (2, 233)

C'est donc, ici, une conception théorique précise de l'enseignement/apprentissage, qui peut être actualisée dans des manuels ou des ensembles de matériels pédagogiques différents. Dans ce cas, « méthode » se confond presque avec « méthodologie », terme plus récent, inventé justement pour lever, un tant soit peu, l'ambiguïté.

I.2.4.2. Méthodologie.

Le terme de « méthodologie » renvoie, lui aussi, à deux acceptions, selon Cuq et Gruca, « *Soit à l'étude des méthodes et de leurs applications, soit à un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques, d'origine diverse, qui le sous-tendent... Les différentes méthodes et méthodologies s'interpénètrent, souvent, au niveau conceptuel, et se chevauchent sur le plan chronologique. Sur le plan spatial, également, elles sont diffusées avec des décalages suivant les pays.* (Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, p 254, Presses Universitaires de Grenoble, 1^{ère} édition : 2005).

I.2.5. Les méthodes d'enseignement.

I.2.5.1. La méthodologie traditionnelle de l'enseignement des langues étrangères

Appelée également méthodologie grammaire traditionnelle, elle est la plus vieille des méthodes d'enseignement /apprentissage en didactique des langues étrangère. Née à la fin du 16ème siècle, et initialement utilisée dans l'enseignement des langues dites mortes (grecque, latin), elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes, jusqu'au XIXème siècle. Elle était basée sur la lecture des textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait l'oral en second plan.

I.2.5.2. La méthodologie directe.

La méthodologie, dite directe, ne s'intéresse ni à la traduction, ni à la mémorisation. L'apprenant est directement confronté à une seconde langue, sans aide ou utilisation de la langue maternelle première. L'objectif est de placer l'apprenant dans les mêmes conditions que s'il se trouvait dans un pays étranger, où cette langue est pratiquée. Les motivations sont équivalentes à celles de l'acquisition d'une langue maternelle.

I.2.5.3. La méthodologie audiovisuelle

Cette méthode s'est développée aux États-Unis. Elle propose des dialogues de la langue courante, qu'il faut mémoriser, avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases. Elle s'est inspirée de la linguistique et de la psychologie, pour acquérir de nouvelles techniques permettant l'enseignement du FLE. Nous citerons, à titre d'exemple, le laboratoire de langue. Cette approche donne la priorité à l'oral et à la prononciation.

I.2.5.4. La méthode structuro-globale audio-visuel (SGAV)

Élaborée à partir des années 50, du XXe siècle, par Paul Rvenc et Petar Guberina, cette méthode considère la langue comme un instrument de communication. Elle permet de développer l'habileté de l'oral en situation, chez les apprenants. Elle se base sur la maîtrise de la phonétique et des éléments prosodiques de la langue étrangère, comme le rythme et l'intonation. Les outils audiovisuels exploités favorisent l'interaction des apprenants, dans des situations de communication concrètes. À ce propos, Cuq et Gruca postulent que « *La notion de structure-globale illustre bien cet aspect, si toute structure s'exerce par les moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi important : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel : contexte social psychologique* » (*Cours du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, p.261, 2005)

I.2.5.5. L'approche communicative

Cette approche est l'une des principales méthodologies de la didactique des langues. Elle se base essentiellement sur le principe de la compétence de communication. Employée à

l'origine dans le contexte scolaire, l'approche communicative, appelée aussi méthode naturelle, se concentre sur les différents aspects du langage, notamment les compréhensions écrite et orale, et l'écrit. Elle constitue ainsi, une approche très complète d'apprentissage des langues.

Dans les classes d'aujourd'hui, les apprenants sont issus de cultures et de milieux différents. Cette évolution a poussé les enseignants à s'adapter, notamment à ne plus utiliser qu'une seule méthode spécifique, adaptée aux besoins de l'apprenant. L'utilisation d'une approche différenciée, implique de modifier le contenu d'un cours et les méthodes employées. Les apprenants apprennent la même chose, il n'y a que la méthode d'apprentissage qui diffère. Les apprenants d'une langue ne sont pas les seuls à bénéficier des avantages et des atouts d'un enseignement différencié. Celui-ci profite également aux enseignants, qui peuvent ainsi mieux cerner la façon dont l'apprenant apprend.

I.2.5.6. L'approche par les compétences :

L'approche par compétence a pour finalité de développer des compétences chez l'apprenant, afin de faire face aux lacunes ou aux insuffisances relevées au cours de son apprentissage. Selon J-P- Paba, « *Cette approche induit donc un changement de paradigme : passer d'une logique de transmission de connaissance à une logique de développement des compétences* ». Il ajoute aussi que cette approche « *Se focalise, dès lors, davantage sur ce qu'il a acquis au terme du programme, que sur le processus d'enseignement lui-même (les contenus notamment)* ». (Guide pratique sur l'approche par compétences, p 9-10)

I.2.5.7. L'approche actionnelle :

Cette approche considère que communiquer c'est agir, vivre. La communication n'a de sens que dans l'action réelle. La pédagogie ne se fait donc plus par simulation et par des situations imaginaires lointaines, mais par l'emploi de la langue cible, dans la société réelle « classe de langue », et par projets (Rosen 2010, p.34-35). On peut lui rattacher les dispositifs d'intégration de la langue cible avec un contenu (Emile/Cliil). L'approche actionnelle se base sur la réalisation d'une tâche, d'une action socio-langagière. Elle est proposée dans le Cadre Européen Commun de Référence (CECR). Cependant, de plus en plus, on évoque une approche co-actionnelle, qui implique la réalisation commune d'une action, d'un projet, et tend vers une approche participative. Elle ne reste pas cantonnée dans une Elle ne reste pas cantonnée dans une Elle ne reste pas cantonnée dans une perspective individualiste.

CHAPITRE 3

**Les types de stratégies d'enseignement/
apprentissage exploitées en classe du FLE**

CHAPITRE 3 : Les types de stratégies (d'enseignement et d'apprentissage) employées en classe du FLE.

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons aborder la définition des concepts de base, notamment la stratégie. Claudette Coronaire définit la stratégie d'apprentissage comme « *des démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction des informations* » (1998 : 55). Une stratégie d'apprentissage, en contexte scolaire, est une catégorie d'actions métacognitives ou cognitives, employées dans une situation d'apprentissage, conduites dans un but d'exécution d'une tâche ou d'une mission scolaire, et servant à réaliser des opérations sur les connaissances, en fonction d'objectifs précis.

Selon Cyt (1998 : 4), « *Les stratégies d'apprentissage sont comme des comportements, des techniques, des plans, des opérations mentales conscientes, inconscientes ou potentiellement conscientes, des habilités cognitives ou fonctionnelles. Mais aussi, des techniques de résolution de problèmes, observables chez l'individu qui se trouve en situation l'apprentissage. Les chercheurs ont classé les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère, afin de faciliter la compréhension de la conception de la stratégie d'apprentissage.* »

Partant du constat de leurs mises en œuvre pour les bons apprenants, les chercheurs ont classé les stratégies d'apprentissage. Le but est de faciliter la compréhension de la notion de stratégie, et d'en approfondir la recherche. Étant donné la différence des critères exploités par les chercheurs, il y a de nombreux classements (typologies) de répartition des stratégies d'apprentissage, parmi laquelle celle d'Oxford (1985-1990), de Robin (1989), d'O. Mallez et Chamot (1990). Ces deux derniers présentent 26 stratégies d'apprentissage, regroupées selon trois grandes divisions. Cette répartition est considérée dans toutes les typologies apprises, la plus totalisante, la plus sévère et la plus fortement ancrée dans les concepts et la théorie de la psychologie cognitive.

I.3.1- Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives comprennent la diffusion dans le processus d'apprentissage, la préparation en vue de l'apprentissage, la confirmation des activités d'apprentissage ainsi que l'autoévaluation. Elles présument les principes suivants :

- L'avance ou l'organisation.
- La concentration (l'attention) générale.
- L'attention sélective.
- L'autoévaluation.
- L'autogestion.
- L'inspection d'un problème.

CHAPITRE 3 : Les types de stratégies (d'enseignement et d'apprentissage) employées en classe du FLE.

I.3.2. Les stratégies cognitives

Elles incluent une interférence avec la substance de l'étude, une utilisation intellectuelle ou corporelle de cette matière, et une application de styles distinctifs, dans l'accomplissement d'une fonction d'apprentissage. Elles se fondent sur les éléments suivants :

- La répétition.
- L'emploi de recours.
- Le rangement ou le rassemblement.
- La prise de notes.
- Le résumé.
- La traduction.

I.3.3. Les stratégies socio-affectives

Les stratégies socio-affectives engagent la réaction avec une personne, afin de maintenir l'apprentissage et la vérification de la circonspection passionnelle guidant l'apprentissage. Elles recourent aux contenus suivants :

- La clarification/contrôle.
- Le recensement des agitations.

I.3.4. Conclusion

Le concept de stratégie est très riche en définitions, comme il est varié. De plus, il procède de diverses classifications, que nous avons abordées dans le chapitre précédent. En dépit de la complexité de la définition et la répartition de ces stratégies, nous avons tenté de les cerner et d'identifier les éléments de base, ainsi que leur rôle.

CHAPITRE 4

L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

Introduction

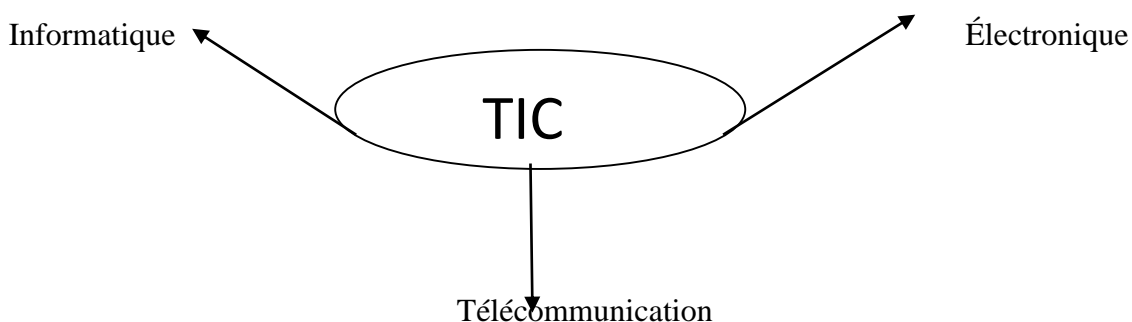
Ce présent chapitre sera consacré, dans un premier temps, à la définition de quelques concepts clés, tels que les TIC, l'écrit, la production écrite et ses étapes (le processus d'écriture), la relation entre écriture et lecture et pourquoi écrire. Dans un second temps, nous mesurerons la place accordée à ces technologies dans l'école algérienne. Dans un troisième et dernier temps, nous exposerons leurs avantages (apports), ainsi que leurs inconvénients.

I.4.1. Les TIC

Le terme TIC (*Techniques de l'information et de la communication appelé généralement Technologie de l'information et de la communication dans le langage courant*) couvre un large éventail de services, d'applications, de technologies, d'équipements et de logiciels, c'est-à-dire des outils comme la téléphonie et l'internet, l'apprentissage à distance, les télévisions, les ordinateurs, les réseaux et les logiciels nécessaires pour employer ces technologies. Les TIC regroupent les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'internet et des télécommunications. Selon Herber Simon (Prix Nobel des sciences économiques 1998), « *Les TIC aident à rendre toute information accessible aux hommes sous forme verbale ou symbolique, également sous forme lisible par ordinateur, les livres et mémoires seront stockés dans les mémoires électroniques* » ... Ainsi les technologies de l'information et de la communication peuvent être définies comme étant, « *L'ensemble des technologies d'informations et de télécommunications, elles sont les résultats d'une convergence entre technologies. Elles offrent aussi de nouveaux moyens et méthodes de communication* ».

I.4.1.1. Les différents types des TIC

La sphère des TIC est la somme de trois secteurs : le secteur de l'informatique, le secteur de l'électronique et le secteur de la télécommunication.



Le secteur de l'informatique comprend : les machines de bureau, les ordinateurs personnels, les grands, les serveurs, les matériels de réseaux, les périphériques, les cartes etc.

- Le secteur de l'électronique comprend : les composants électroniques, les semi-conducteurs, les circuits imprimés, les équipements électroniques, grand public (téléviseurs,

récepteurs radio, lecteurs de disques, magnétoscopes), les instruments de mesure, les instruments de navigateurs, les ordinateurs, productiques etc.

- Le secteur de la télécommunication comprend : les équipements professionnels de transmission, les commutateurs, les relais, les terminaux destinés aux usages, câbles, les fibres optiques etc.

I.4.1.2. Les caractéristiques des TIC

Les TIC apportent des moyens nouveaux, en plus de ceux qui existent déjà : des moyens de communiquer, de s'exprimer, de créer, de travailler, d'apprendre... L'usage de ces moyens s'est propagé très vite, notamment en ce début du troisième millénaire. Grâce à eux, tout ce fait plus rapidement, occasionnant ainsi un gain de temps considérable. Leur miniaturisation, caractéristique importante des TIC, les rend très pratiques dans leurs exploitations. Cela se manifeste tant au niveau des appareils, que des supports de l'information, par exemple.

I.4.2. Les TIC et l'éducation.

Introduction

Les TIC appartiennent désormais à notre vie quotidienne. Il n'est plus à démontrer qu'elles ont bouleversé notre façon de travailler, de communiquer, de nous divertir. À l'heure où ces technologies, surtout internet, facilitent l'accès à une information diverse et actualisée, il est tout à fait opportun d'utiliser les différents types de supports pédagogiques de l'audiovisuel et du multimédia. Plus encore, d'avoir recours à des stratégies relatives aux technologies qui concrétisent les interactions éducatives, et diversifient les pratiques de l'enseignement. En effet, nous ne pouvons pas imaginer, à l'heure actuelle, qu'un jeune puisse mettre les pieds dans un institut ou dans une entreprise, sans maîtriser ces technologies. C'est pour cela que l'école doit devenir un endroit d'initiation à ces technologies, et ceci à partir du primaire. Leur adaptation, au monde de l'éducation, implique de nombreux ajustements, tant au niveau de l'apprentissage qu'à celui de l'enseignement. *« À l'heure actuelle, les TIC représentent un important potentiel d'innovations pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour l'ensemble du système éducatif, particulièrement au regard des potentialités d'accès à des informations illimitées, mais aussi grâce à l'interaction, à la collaboration et à la communication qu'elles permettent, à travers le temps et l'espace. »* (Yanru Zhang, *L'intégration des TIC à l'enseignement/apprentissage du FLE en milieu universitaire chinois*, thèse de doctorat, 2010, p. 45, 46).

L'intégration des TIC, dans l'instruction, a été une victoire dans certains pays. Les États-Unis et le Canada sont les plus avancés dans ce domaine, et les plus mentionnés. L'intégration des TIC, dans l'instruction, a été une victoire dans certains pays. Ces deux pays sont les plus avancés dans ce domaine, et les plus mentionnés comme exemples à suivre. Néanmoins,

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

la réussite de l'introduction de ces nouvelles technologies n'a pas été une opération facile à réaliser. Elle a demandé la contribution de tous les acteurs de l'éducation, ainsi qu'une grande détermination. Elles sont désormais exigées dans les salles de cours des pays développés, comme le signifie cette citation : « *Les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent un rôle de plus en plus central dans l'évolution des sociétés et affectent significativement les modes de vie. Sur le plan éducatif, ces changements se manifestent par l'apparition de nouvelles caractéristiques chez les apprenants. La réussite scolaire, qui se mesurait principalement en termes cognitifs, semble désormais de plus en plus déterminée par les habiletés technos cognitives des jeunes, soit leur compétence à maîtriser les technologies qui l'entourent et à les mettre au service de leurs apprentissages plutôt que de les subir ou d'y réagir* ». (Thierry Karsenti & Simon Collin : *TIC, technologies émergentes et Web 2.0 Quels impacts en éducation ?* 2011, page de garde).

Par conséquent et pour rappel, nous concernant, l'objectif de cette communication est de s'interroger sur l'intégration de nouvelles technologies dans le système éducatif algérien. Nous partons du constat que les TIC s'intègrent de plus en plus dans l'apprentissage, mais aussi des hypothèses qui considèrent ces technologies comme un potentiel certain pour l'évolution des pratiques de l'enseignement/ apprentissage. Nous citerons celles de D. Peraya et J. Viens (2003 :1). Il nous a paru primordial, d'interroger le caractère efficient de ces technologies, dans l'enseignement du FLE en Algérie. Les TIC occupent une place essentielle dans l'univers scolaire.

I.4.3. L'écrit

L'objectif fondamental, de l'enseignement des langues étrangères, est de faire acquérir des compétences en communication écrite et orale. De nombreux didacticiens ont mis en évidence l'aspect complexe de l'écrit. D'après eux, écrire invente une animation rude et pénible. Selon Jean Pierre Robert, le terme « écrire » provient du verbe « écrire » (du latin scribe). Écrire indique, « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant.* » (Jean Pierre Robert, 2008 : 76). Pour Jean Pierre Cuq, l'écrit est « *Un résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur. Un écrit constitue une unité du discours, établissant de façon spécifique une relation entre le scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici ou dans l'ailleurs.* » (Cuq J.P, 2003 :78). D'après cette définition, nous pouvons affirmer que l'écrit est une sorte de communication, qui coordonne et codifie certains fondements qui mettent en relation un rédacteur et un lecteur. Dans cette citation, nous constatons que l'oral et l'écrit sont deux compétences langagières qui ont des positions conjointes. C'est ainsi que la compétence écrite, c'est-à-dire la situation rédactionnelle, est réalisée à partir des prés requis du langage oral.

I.4.4. La production écrite

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

La production écrite est une activité qui révèle les acquis de l'apprenant, pendant une séquence d'apprentissage. Son objectif est de permettre à l'apprenant de formuler ses représentations et ses émotions, pour communiquer avec autrui. « *La production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolutions problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer.* » (Jean Pierre Cuq et Isabella Gruca 2003 : 178).

La production écrite est envisagée comme une situation problème, où il est demandé à l'apprenant d'exprimer clairement ses idées, ses opinions, en respectant les règles. Créer un texte n'est pas seulement de collectionner des phrases syntaxiquement correctes, mais c'est la compétence de produire un ensemble cohérent qui porte un sens. La production écrite c'est « *l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue.* » (Dubois J, 1994 : 381). Autrement dit, c'est l'acte de construire de nouveaux énoncés, en obéissant à un nombre de divers règles strictes de la langue cible (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe).

D'après Deschênes, l'écriture est un processus complexe. « *Écrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi, et surtout c'est élaborer le message que veut transmettre la pensée de l'auteur, et informer correctement le récepteur.* » (*La compréhension et la production des textes*, 1988, p. 98). En effet, à l'école, les apprenants écrivent pour de nombreux objectifs, comme pour déployer et donner des consignes, communiquer, relater, présenter une recherche, donner des informations...

Il apparaît, clairement, que la production écrite est l'une des activités principales dans la classe. L'enseignement et l'apprentissage de cette compétence, « *Suppose non seulement des savoirs, mais aussi des savoir-faire. Elle impose à l'apprenant d'acquérir la capacité à produire des textes et de s'exprimer* ». Cette activité permet à l'enseignant d'avoir un suivi explicite de chaque apprenant, et d'examiner les acquis de chacun d'entre eux. »

I.4.5. Le processus d'écriture (les étapes de la production écrite)

Les primordiales modélisations de la production écrite, prévues dans les années 1980, et issues des travaux d'Hayes et Flower, font révéler trois grandes phases caractéristiques de l'acte d'écriture : la planification, la mise en texte et la révision.

I.4.5.1. La planification « Pré-écriture »

Dans le processus de la planification, l'apprenant doit s'enquérir et décider comment rédiger son texte, pour résoudre le problème et répondre à la consigne donnée. Dans cette phase, le rédacteur détermine le genre de texte qu'il doit écrire, puis il agence les idées à saisir tout au long de l'écriture du texte. Le scripteur analyse la situation de communication, autrement dit, il fixe le but et à qui le texte est destiné.

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

I.4.5.2. La mise en texte « écriture »

Cette partie comprend, la transformation des idées désordonnées de l'apprenant, en une unité cohérente. Il s'appuie sur ses compétences, en respectant les notions d'orthographe d'usage, de grammaire (cohérence), le choix du vocabulaire (lexique), pour donner un sens et une figure linguistique au texte. Par ailleurs, l'apprenant doit donner un rythme à son texte, en adoptant la ponctuation adéquate, ainsi que les articulateurs logiques, pour la succession des événements. Les synonymes, les antonymes permettent d'enrichir le texte. Pour reprendre J.M.Adam, « *Le texte est un produit connexe, cohésif, cohérent et non une juxtaposition aléatoire de mots, de phrases et propositions ou actes d'énonciations.* » (1990 :13).

I.4.5.3. La révision

La révision consiste à relire et, éventuellement, réécrire le texte. Ce processus consiste à effectuer une transformation de cet écrit, c'est-à-dire son amélioration par rapport à ce qu'a rédigé initialement l'apprenant. Cette action apporte, donc, les corrections nécessaires en analysant les erreurs du texte dans sa forme et son contenu. En effet, l'apprenant évalue la cohésion du texte, l'enchaînement des idées dans le texte, l'orthographe des mots, la conjugaison et la grammaire.

I.4.6. La relation (rapport) entre écriture/lecture

Quand il est temps de rédiger une production écrite en français, les apprenants doivent avoir déjà pris connaissance, lu et discuté des thèmes en question en classe. Il est aussi important de savoir que, pour comprendre et pour écrire un texte, la lecture est un élément vital. Montécot affirme, « *Pour bien écrire, il est indispensable de savoir comment on lit.* » (Ch.Montécot, 1996 :13). Cela veut dire que l'apprenant s'inspire des textes qu'il a déjà lus. C'est pour cette raison, qu'on peut certifier que la lecture et l'écriture ont une relation et une influence mutuelle. Dans une classe du FLE, il faut donc adopter la lecture pour aller à l'écriture, car l'action de lire assiste l'écriture et incite à écrire. Savoir lire mène nécessairement au savoir écrire, comme l'atteste Christine et Maga. « *Les actes de lecture-écriture possèdent un congénital, en sens que le contenu des écrits est issu des lectures ; les productions écrites(...) sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture.* » (M.Christine, et J.Maga, 1994 :2). Pour conclure, la production écrite nous semble un excellent moyen de favoriser la lecture. Savoir lire est une compétence nécessaire, pour explorer et savoir plus. Cela permet de savoir écrire, un privilège qui peut servir dans la vie.

I.4.7. Pourquoi écrire (L'objectif de l'écriture)

Il est essentiel, d'abord, de reconnaître la primordialité, la place, que doit avoir l'écrit dans la classe de français. En effet, il reste le meilleur moyen d'évaluer l'apprenant, tout en favorisant son processus d'apprentissage. Il est donc impératif de considérer l'écrit comme nécessaire, voire essentiel, dans l'apprentissage d'une langue. Il importe de :

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

- Vérifier et contrôler l'acquisition des règles, particulièrement dans la situation institutionnelle et le contexte d'apprentissage.
- Écrire un texte pour communiquer, transmettre un message et entretenir une information.
- Réformer le style d'écriture chez l'apprenant.

Aussi, nous remarquons que l'apprentissage de l'écrit n'est pas une transcription primitive de l'oral. D'après J. David, l'écriture exige « à chaque fois une triple relation à l'autre, au texte et à langue. » (J.David, 1994 : 20). La communication écrite est plus minutieuse que l'oral, parce qu'elle fait appel à un effort de constance. En effet, nous pouvons dire que l'écrit, en classe de 2^{ème} année secondaire (2A.S), considère l'apprentissage comme une acquisition des savoirs par les apprenants, après vient l'application.

En définitive, on retiendra que l'acte d'écrire comporte deux finalités, l'une pédagogique et l'autre sociale. « *La place de l'écrit étant comme un instrument de communication à part entière et de transmission de l'information à des fins fonctionnelles sur le long terme, l'acte d'écrire fait l'objet d'un entraînement méthodique, réfléchi et consenti.* » (Ministère de l'éducation nationale, 2003 : 32).

- Un objectif social, car il s'agit d'une incontestable initiative de communication entre un auteur et un destinataire.
- Un objectif pédagogique, c'est à dire apprendre à écrire, s'adonner à des tâches d'écriture. C'est en écrivant que l'apprenant s'approprie la langue d'une manière plus rapide.

Nous remarquons que dans l'objectif de la classe, on assure aux apprenants les procédés fondamentaux qui leur permettent de s'approprier la langue et de s'y investir. Avant, donc, qu'ils ne s'engagent dans leurs productions écrites, ils ont déjà obtenu tout ce qui peut être restitué à leurs écrits, à savoir : les différentes lectures accomplies et les points de langues déjà étudiés et compris.

I.4.8. La place accordée aux TIC dans l'école algérienne.

Il est clair que les TIC ont changé notre société, d'une certaine manière. De son côté, l'école n'a pas échappé à ce changement. Bien au contraire, les TIC (ordinateurs, projecteurs multimédias, tableau numériques interactifs et manuels numériques interactifs) sont présents dans des milliers de classes à travers le monde. La pédagogie par objectifs a cédé sa place à une approche axée sur les compétences. L'éducation classique, qui se distingue par la paresse de l'apprenant, se voit de plus en plus réformée par un enseignement par projets, par l'ajustement pédagogique ou par l'enseignement coopératif, dans lesquels l'apprenant est l'acteur de son apprentissage.

En Algérie, les expérimentations pour intégrer les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation, appelée également TICE, posent un certain nombre

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

d'interrogations sur le plan pédagogique. Il s'agit de définir comment apprendre à l'étudiant à acquérir, transférer, adapter, approfondir et renouveler des connaissances à l'aide des TIC. Si ces technologies, considérées à juste titre comme des outils didactiques et sont, à des degrés divers, présentes dans la quasi-totalité des établissements scolaires, se pose le problème de leur intégration dans des actions d'enseignement. « *Le but de nombreux chercheurs, est de passer du paradigme de la technologie de l'instruction, à un paradigme de la technologie de la formation, et même de l'éducation. Ainsi les TIC dans l'éducation, bien pensées, peuvent aider et faciliter le travail de l'apprenant dans la construction progressive de son savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.* (Thèse de doctorat en sciences commerciales, *Les TIC dans l'éducation en Algérie*, Braham Mohamed Amine, 2014/2015, p. 13).

L'école algérienne accuse un grand retard en matière de TIC. Elle ne peut plus persister dans cette voie, de continuer à tourner le dos à cette réalité. Elle doit se mettre au niveau de cette tendance universelle, tout en l'adaptant au contexte national. Pour ce faire, « *Les responsables du secteur de l'éducation doivent concevoir des plans réalistes, à courts et moyens termes, dans les domaines de l'équipement, de la formation et de l'esquisse des programmes, patronnant l'intégration efficace des TIC dans l'enseignement. Les responsables doivent réfléchir aux enjeux majeurs, et aux défis auxquels doit faire face l'école algérienne, dans un contexte international de plus en plus concurrentiel.* » (Thèse de mémoire en français (didactique), *L'apport des TIC à l'enseignement/apprentissage du FLE*, Boubchir Kamel, 2017/2018. P.18. 19).

La dernière réforme, de l'école en Algérie, considère l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage comme l'objectif majeur à atteindre. Ceci a été attesté par feu le président de la république Abdelaziz Bouteflika, dans sa contribution lors du 14^{ème} sommet de l'union africaine à Addis Abeba, le 31 janvier 2010, ayant pour thème « *Les technologies de l'information et de la communication en Afrique : défis et perspectives pour le développement* ». Nous citons : « *Dans tous les domaines d'importances vitales de notre développement, les technologies de l'information et de la communication sont des outils désormais indispensables* ». (EDUC recherche, revue de la recherche en éducation éditée par l'INRE Algérie, N2 Oct. Nov. Déc. 2011, p 03).

Notre pays reconnaît donc l'importance des TIC dans le domaine de l'éducation, spécialement, et la nécessité de leur intégration dans le système éducatif. D'ailleurs le « e-Éducation » est un support que le ministère de l'éducation nationale a adopté. Ainsi, pour assurer une meilleure exploitation de technologies, le ministère a introduit l'enseignement de l'informatique dans le cursus des apprenants. Cette intégration a pour objectif stratégique la maîtrise de l'outil, mais les compétences visées diffèrent d'un cycle à un autre. « (...) *On peut affirmer que les technologies de l'information et de la communication seront introduites de plus en plus à l'école, dans le but de favoriser la réussite des apprenants, et bâtir une société apprenante.* ». (EDUC recherche, revue de la recherche en éducation éditée par l'INRE Algérie, N2 Oct. Nov. Déc. 2011, p 9, 10).

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

I.4.9. Les avantages des TIC(s) dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Les TIC présentent de nombreux avantages dans le domaine de l'enseignement / apprentissage du FLE :

- Les TIC offrent un accès rapide et facile à des informations diverses et variées. Elles permettent, pareillement, aux apprenants de poursuivre leurs apprentissages en dehors de la salle de cours.
- Les TIC favorisent le travail, la collaboration et les interactions entre les apprenants et leurs enseignants.
- Elles réduisent l'inégalité des niveaux, entre les apprenants, grâce à leur aspect motivant.
- Elles permettent aux acteurs de l'enseignement/apprentissage de gagner du temps, l'individualisation de l'apprentissage et l'autonomie des apprenants.
- Elles permettent également à chacun des apprenants d'apprendre à son rythme, selon ses aptitudes et son niveau.
- Grâce à l'accès aux cours de l'enseignement à distance, elles évitent à l'apprenant des déplacements à l'école.
- Elles font gagner à l'enseignant un temps considérable dans la réalisation de ses tâches (devoirs), ce qui lui permet de consacrer plus de temps aux autres besoins de ses apprenants.
- Elles fournissent l'absolue prérogative de débloquer l'enseignant, et de rétablir certaines tâches.
- Elles permettent une communication permanente, un lien avec le monde, une intervention de conceptions et une programmation d'un accès à la conscience grâce au monde virtuel.

L'usage de ces nouvelles technologies, en milieu scolaire, s'associe à l'édifice de la noble mission qui est celle d'éduquer, pour faire de l'enfant un apprenant autonome. « *L'objectif est de conduire l'apprenant à se débrouiller lui-même face aux obstacles qu'il rencontre durant son apprentissage, et de devenir, par conséquent, un apprenant responsable* » (Kharachi, 2017 : 143). L'utilisation des dispositifs techniques agréés, maintiennent le recours aux distinctes approches pédagogiques en classe, et la spécification des rythmes des apprenants. Cette approche, qui s'inscrit dans une démarche générale de recherche de l'adaptation d'un système de formation aux besoins de l'apprenant, prend en compte le profil personnel de l'apprenant.

I.4.10. Les limites des TIC.

Tout comme les TIC ont beaucoup apporté au domaine de l'enseignement/apprentissage, elles ont aussi leurs limites. En effet, ces nouvelles technologies ne correspondent pas toujours à toutes les exigences et à tous les besoins des apprenants. D'après Thierry Karsenti (2004, 33-34), « *Les technologies ne remplacent jamais la nourriture*

Chapitre 4 : L'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage

intellectuelle, affective et sociale que les enseignantes et enseignants peuvent procurer à leurs élèves. » Braun (2016 va encore plus loin, « La disproportion de l'emploi de ces procédés, peut mener l'apprenant à un échec scolaire. Il faut donc toujours le contrôler. En outre, leur usage abusif, peut créer chez l'enfant des troubles de santé, tels que les troubles de vision dès son jeune âge. Par ailleurs, existe le risque de désocialiser l'enfant de son contexte familial. »

CHAPITRE 5

L'apport de la psychologie cognitive dans l'activité pédagogique

Chapitre 5 : L'apport de la psychologie cognitive dans l'activité pédagogique.

I.5.1. La psychologie cognitive

Dans ce présent chapitre, nous tenterons de définir la notion de psychologie cognitive, puis nous illustrerons son apport dans l'activité pédagogique. Branche récente de la psychologie scientifique, développée à partir des années 60, la psychologie cognitive s'attache à bâtir des modèles descriptifs sur les processus par lesquels nous recevons. Elle étudie les grandes fonctions psychologiques de l'être humain, c'est-à-dire la mémoire, le langage, l'intelligence, le raisonnement, la résolution de problèmes, la perception, l'attention. On peut donc définir la cognition comme l'ensemble des activités mentales, ainsi que les processus qui se rapportent à la connaissance et à la fonction qui la réalise. Le psychologue cognitiviste cherche, en quelque sorte, à comprendre ce qui se passe dans la boîte noire du psychisme humain.

Howard Earl GARDNER (né en 1943) est le père de la théorie des intelligences multiples. Ses travaux trouvent parfois un écho dans le milieu scolaire, dont l'objectif, selon lui, devrait être le développement de toutes les formes d'intelligences. Travaillant sur les lésions cérébrales, il constate que certains malades perdent certaines facultés bien précises, tout en gardant d'autres intactes. Il conclut qu'il doit y avoir des formes différentes d'intelligence, indépendantes les unes des autres, dans la mesure où lorsque certaines sont détruites, les autres ne sont pas affectées (CF Vincent GERARD, *Connaissance de soi*).

I.5.2. L'apport de la psychologie cognitive dans l'activité pédagogique

Il importe de souligner que la psychologie cognitive a nourri le domaine des stratégies d'apprentissage d'une L2. En effet, O'Malley, Chamot et leurs collaborateurs (1990), cités par Paul Cyr (1998, p103), ont fondé leurs recherches sur les données théoriques de cette discipline. Dans ce volet, l'un des psychologues chercheurs en éducation, Jacques Tardif, postule que la psychologie cognitive considère l'apprentissage en général, celui des langues vivantes et étrangères, en particulier le FLE, comme un processus de traitement de l'information, qu'elle soit sensorielle, affective, cognitive ou métacognitive (Tardif Jaques, 1998, op.cit. p 15).

Effectivement, cette discipline cognitive s'oriente vers l'analyse et la compréhension des processus de traitement d'informations. Elle permet, à l'enseignant, de saisir les mécanismes et les opérations mentales mis en jeu par l'apprenant, pour acquérir, intégrer et réutiliser les connaissances de la langue. En un mot, il s'agit de s'approprier la langue étrangère. L'auteur ajoute que « *L'apprenant traite un (...) nombre d'informations, afin de les transformer en connaissances qui augmentent sa compréhension au monde* » (Ibid, p.27).

Le traitement de l'information s'opère à trois niveaux : affectif, cognitif et métacognitif. Le premier niveau est relatif aux informations affectives (la perception des objectifs, le degré de réussite de la tâche d'apprentissage...). Le second niveau correspond aux informations cognitives (le choix de l'apprenant des stratégies efficaces, permettant la réalisation et la planification des différentes étapes de la tâche...). Enfin, le troisième et dernier, se rapportent

Chapitre 5 : L'apport de la psychologie cognitive dans l'activité pédagogique.

aux informations métacognitives (la mise en application, la gestion, l'évaluation des stratégies déployées...)

Ainsi donc, ces trois grands stades de traitement des informations sont-ils importants dans la compréhension du processus d'apprentissage d'une langue étrangère, entre autre, le FLE. Par ailleurs, tout en adoptant les principes de base de la psychologie cognitive, Chamot, O'Malley et leurs collaborateurs prennent en considération les processus cognitifs qui interviennent lors de l'acquisition de la langue étrangère. Dans cette conception, essentiellement cognitive, ces deux auteurs considèrent les stratégies d'apprentissage comme étant des connaissances qui peuvent être acquises. (O'Malley, Chamot et coll. 1990, cité par Paul Cyr 1998, op.cit.104).

PARTIE II

**Partie pratique :
Expérimentation et analyse**

CHAPITE 1

Cadre général des expérimentations

Introduction

Après avoir conceptualisé le cadre théorique dans lequel notre recherche s'inscrit, nous allons montrer l'apport des nouvelles technologies dans le processus d'enseignement/-apprentissage du FLE, et leurs rôles dans l'amélioration et le développement de la compréhension de l'écrit. Nous avons accompagné notre travail par une expérimentation, afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. Pour les mettre en œuvre et vérifier l'impact des TIC sur la compréhension et la production écrites, nous avons organisé notre travail pratique de la manière suivante. Nous allons, dans un premier temps, présenter l'enquête sur laquelle s'est basée notre recherche, ainsi que l'analyse des questionnaires qui ont pour but de recueillir un maximum d'informations, et de voir si les TIC sont considérées comme de meilleurs outils pour l'apprentissage.

II.1.1. La présentation de l'enquête

II.1.1.1. L'enquête

Galisson.RR et Coste.D (1976 : 188), définissent l'enquête comme une « *Investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter, aussi méthodiquement que possible, un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé* ».

II.1.1.2. Le questionnaire

« *Le questionnaire est un moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est l'outil par lequel le double but de l'interview doit être atteint : d'une part motiver, inciter l'enquêté à parler, d'autre part obtenir des informations adéquates par l'enquêteur* ». (Javeau.C 1982 : 41).

II.1.1.3. Le corpus

Pour mener à bien notre enquête, nous avons eu recours à la technique d'enquête sur le terrain qui est le questionnaire. Dans un premier temps, nous avons élaboré un formulaire, que nous avons adressé aux apprenants, et qui renvoie au contenu sémantique du support écrit. Dans un second temps, un autre questionnaire a été adressé aux enseignants du cycle secondaire. Notre enquête a été réalisée entre le 20 octobre et le 10 novembre 2021, auprès des enseignants de la langue française du cycle secondaire. Il s'agit d'un questionnaire sous formulaire, composé de 12 questions fermées, ouvertes et semi fermées, distribuées aux professeurs, et qui ont été analysées et interprétées par la suite. L'échantillon, concerné par cette enquête, comprend 18 enseignants qui travaillent dans les différents lycées de la Wilaya de Tizi-Ouzou. Nous en avons choisis un nombre restreint, mais les profils de nos enquêtés sont différents les uns des autres. Nous en avons choisi un nombre restreint, mais les profils de nos enquêtés sont différents les uns des autres.

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues. Nous nous sommes inspirées des données de la psychologie cognitive, qui facilitent l'activité de compréhension de l'écrit. À travers notre recherche, nous avons tenté de mettre en œuvre la modélisation de Kitsch (1998), afin de comprendre les mécanismes cognitifs sous-jacents à la compréhension de l'écrit en langue étrangère. Pour cela, côté enseignants, notre expérience a été menée dans quatre lycées de la wilaya de Tizi Ouzou. Côté apprenants, elle a concerné une classe de la deuxième année secondaire, filière lettres et philosophie et langues étrangères, du lycée Hamki Idir, de la même wilaya. Les questionnaires ont été élaborés dans le but d'avoir l'avis de 18 enseignants et des apprenants. Ils ont porté sur l'usage des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Par la même, il s'agissait de relever les apports, l'impact de ces dernières sur la compréhension et la production écrites, chez les apprenants du cycle secondaire. Concernant les enseignants, seuls 18 ont accepté de participer à notre enquête. Le corpus se répartit comme suit :

- Lycée « Hamki Idir » : 5 enseignants.
- Lycée « El Khansa » : 5 Enseignants.
- Lycée « Rabah Stambouli » : 4enseignants.
- Lycée « Colonel Amirouche » : 4 enseignants.

CHAPITRE 2

Questionnaire destiné aux enseignants

Effets de l'exploitation des TIC(s) dans le processus d'enseignement/apprentissage en FLE

II.2.1. Analyse du questionnaire des enseignants

Question n°1 : Durant le déroulement de votre activité pédagogique (l'enseignement), utilisez-vous les TIC ?

À travers cette question, nous avons voulu savoir si les enseignants exploitent les TIC, lors de la présentation de leurs cours.

Pourcentage, de nos répondants :

Question n°1	Effectif (nombre)	Pourcentage
Oui	5	28%
Non	1	5%
Parfois	12	67%

Taux d'exploitation des TIC dans l'enseignement chez les enseignants.

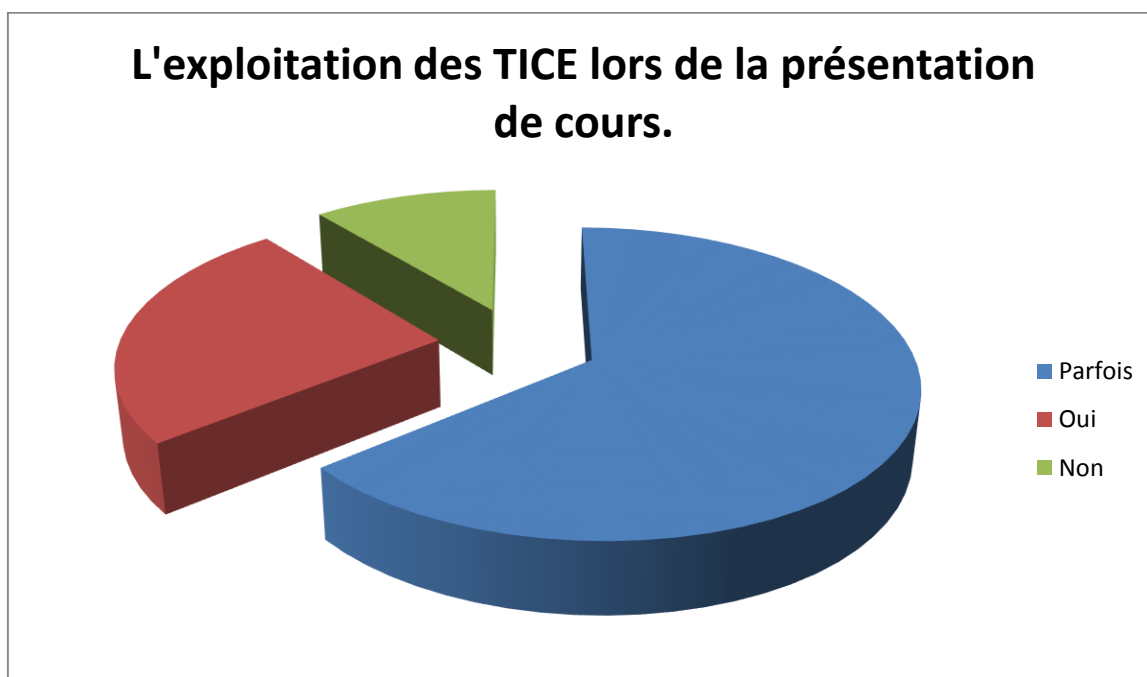


Figure n°1 : L'exploitation des TIC lors de la présentation de cours.

D'après les réponses recueillies auprès des répondants, nous constatons que la plupart des enseignants n'utilisent que parfois les TIC dans l'enseignement.

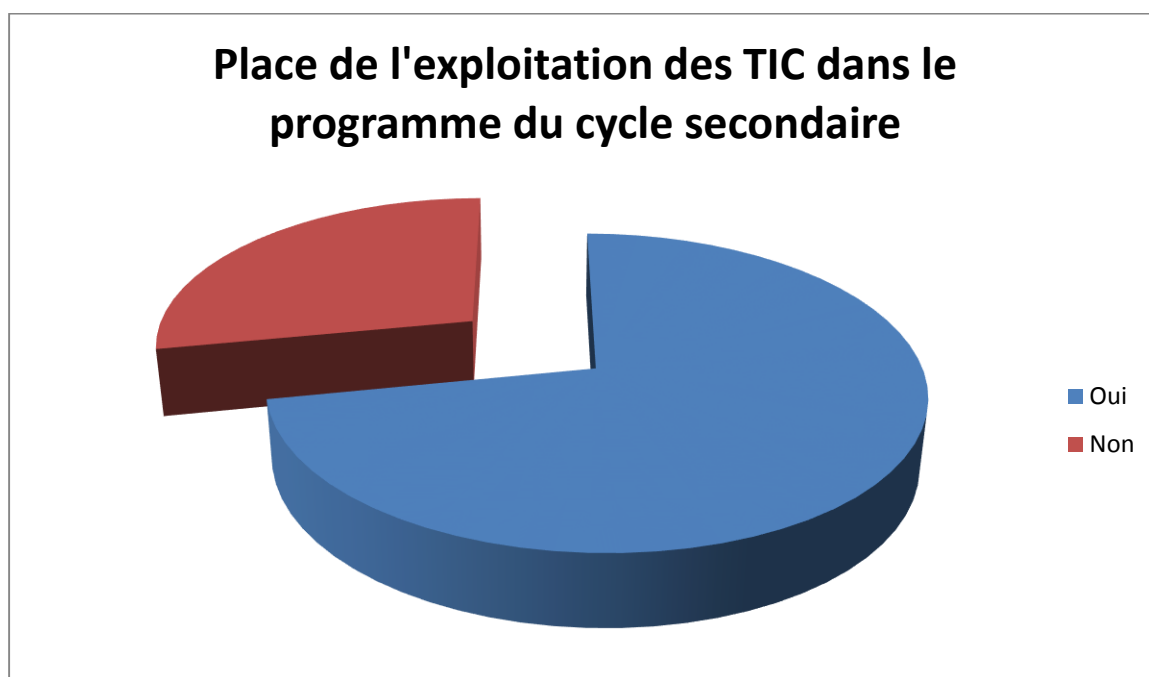
Question n°2 : D'après vous, le programme du secondaire accorde-t-il une importance à l'exploitation des TIC ?

Par cette question, nous avons voulu savoir si, selon nos enquêtés, le programme du cycle

secondaire accorde aux TIC, la place qu'elles méritent.

Pourcentage, de nos répondants :

Question n°2	Effectif	Pourcentage
Oui	14	78%
Non	4	22%



Pourcentage, de nos répondants, concernant la place accordée à l'usage des TIC dans le cycle secondaire.

Figure n°2 : Place des TIC dans le programme du cycle secondaire.

D'après les réponses fournies à cette question, nous constatons que la plupart des enseignants répondent par « oui ».

Question n°3 : Dans le développement de quelle compétence, considérez-vous les TIC comme des outils nécessaires ?

Nous avons posé cette question à nos enquêtés, afin de savoir dans le développement de quelle compétence, les enseignants considèrent les TIC comme des outils nécessaires.

Pourcentage, de nos répondants, concernant la nécessité des TIC dans le renforcement de la compréhension de l'oral.

Question n°3	Effectif	Pourcentage
La compréhension de l'écrit	2	11%
La compréhension de l'oral	6	33%
La production de l'oral	6	33%
La production de l'écrit	4	23%

D'après les réponses des enquêtés à notre question, les TIC sont nécessaires dans le développement de la compétence de la compréhension de l'oral.

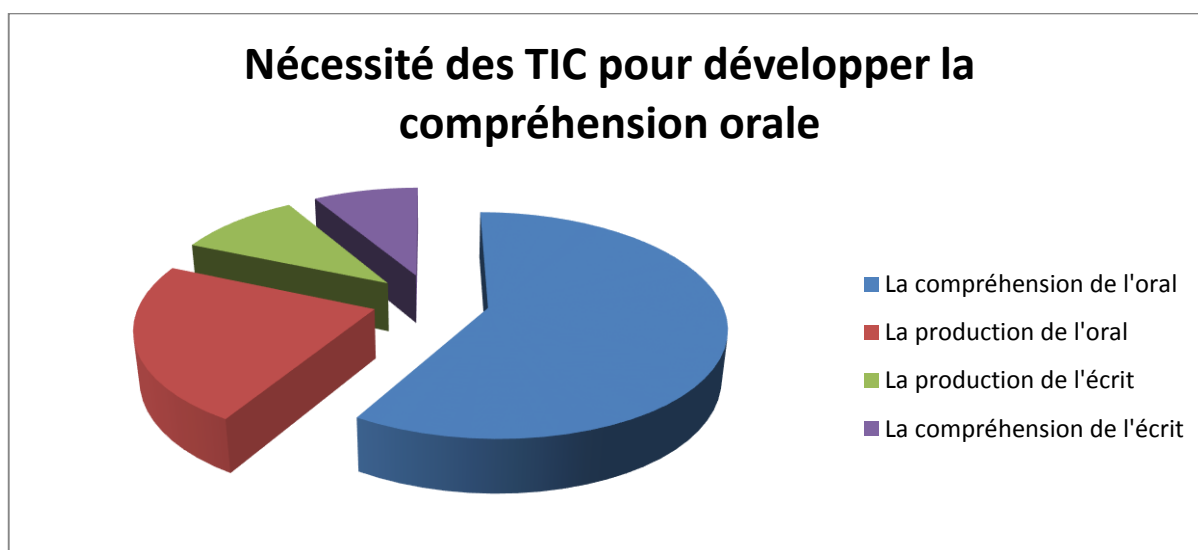


Figure n°3 : La nécessité des TIC dans le développement de la compétence de la compréhension de l'oral.

Question n°4 : Selon vous, les TIC sont-elles efficaces dans le processus d'enseignement en FLE ?

Nous avons voulu savoir, par cette question, l'avis des enseignants sur l'usage des TIC dans l'enseignement.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°4	Effectif	Pourcentage
Efficaces	17	94%
Non efficaces	1	6 %
Comment ?	18	100%

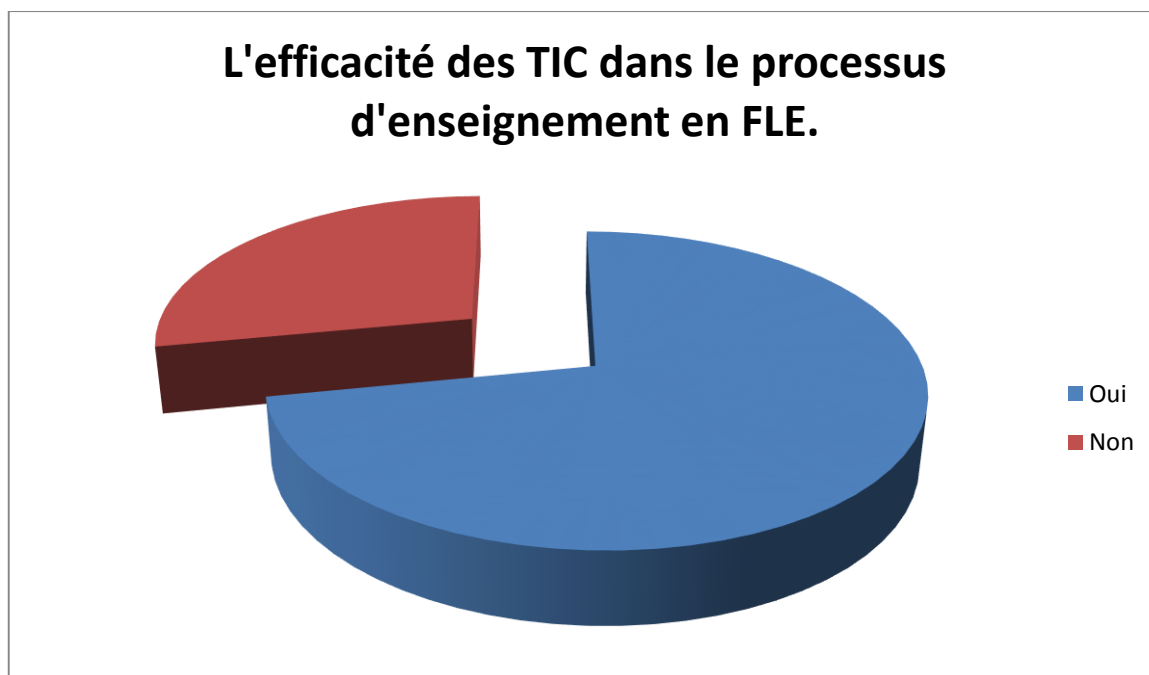


Figure n°4 : L'efficacité des TIC dans le processus d'enseignement en FLE.

D'après les réponses de la plupart des répondants à notre question, nous remarquons que tous considèrent ces technologies efficaces dans le processus d'enseignement. Selon eux, elles permettent de gagner beaucoup de temps. Plus encore, elles facilitent l'application de la pédagogie différenciée dans le cas du niveau hétérogène des apprenants. Seul un enseignant a répondu par la négative.

Question n°5 : Quelle est la réaction de vos élèves face à l'utilisation de ces technologies lors de la présentation de votre cours ?

Nous avons posé cette question, afin de connaître la réaction des apprenants face à l'exploitation des TIC par les enseignants durant les cours.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°5	Effectif	Pourcentage
Réaction habituelle	1	6%
Apprenants plus motivés	17	94%

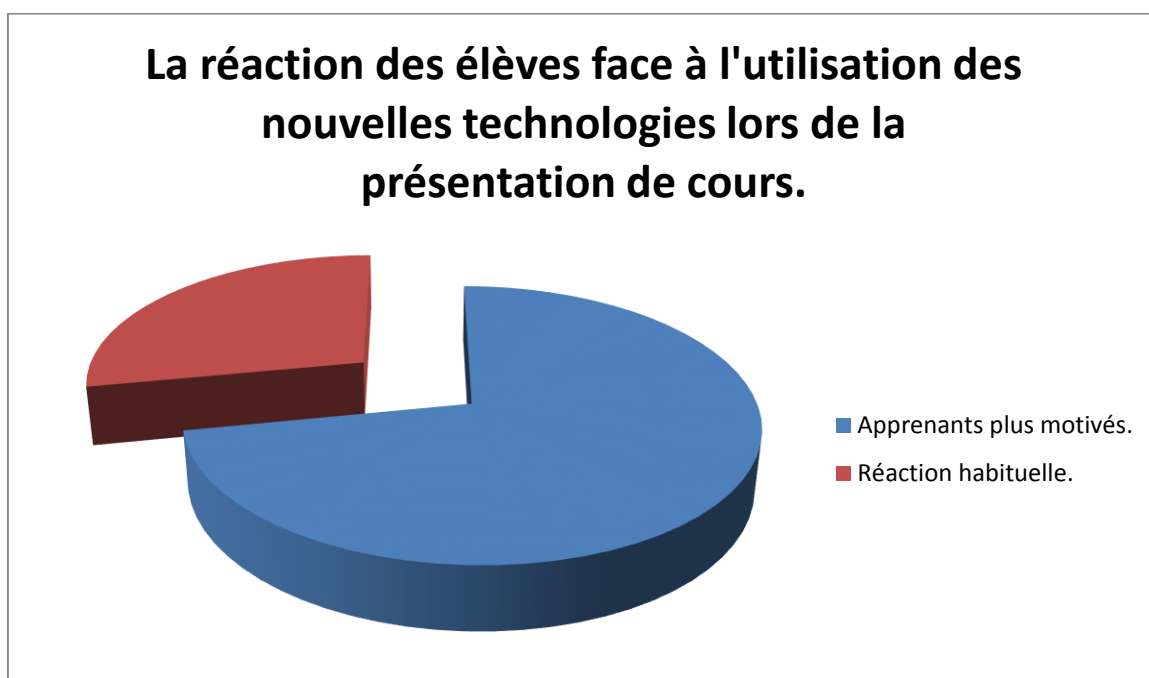


Figure n°5 : La réaction des élèves face à l'utilisation des nouvelles technologies lors de la présentation de cours.

D'après les réponses recueillies, il apparaît que les apprenants sont plus motivés quand il est fait usage de ces technologies en classe. Un seul enseignant a déclaré que la réaction des apprenants n'a pas changé, dans un contexte d'utilisation des TIC.

Question n°6 : Est-ce que ces nouvelles technologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles ?

Nous avons posé cette question à nos enquêtés, dans le but de savoir si les enseignants peuvent se passer, abandonner les approches traditionnelles, au profit des TIC, dans leurs enseignements.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°6	Effectif	Pourcentage
Oui	9	50%
Non	9	50%
Comment ?	16	

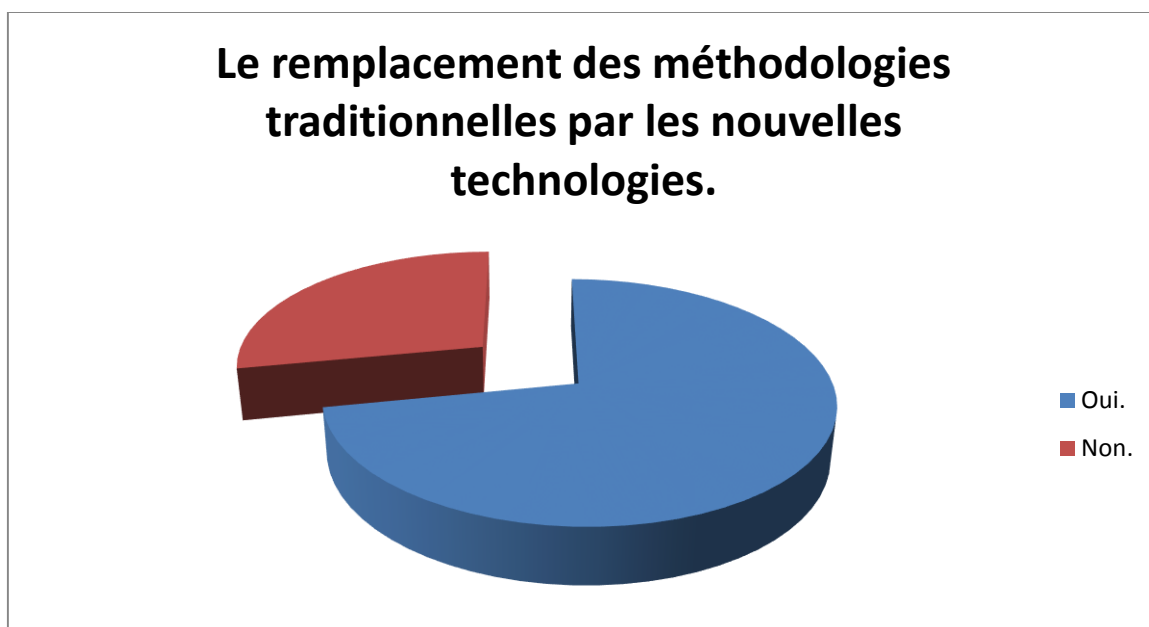


Figure n°6 : Le remplacement des méthodologies traditionnelles par les nouvelles technologies.

D'après les opinions émises par les enseignants, il ressort que la moitié d'entre-deux est favorable à l'usage des TIC, par exemple dans le cadre des nouvelles approches d'apprentissage (par les compétences, par les situations...). Selon eux, c'est une méthode plus efficace. En revanche, l'autre moitié n'est pas convaincue.

Question n°7 : Maîtrisez-vous la manipulation des TIC ?

Cette question a été posée pour savoir si les enseignants maîtrisent la manipulation des TIC.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°7	Effectif	Pourcentage
Oui	17	94%
Non	1	6%

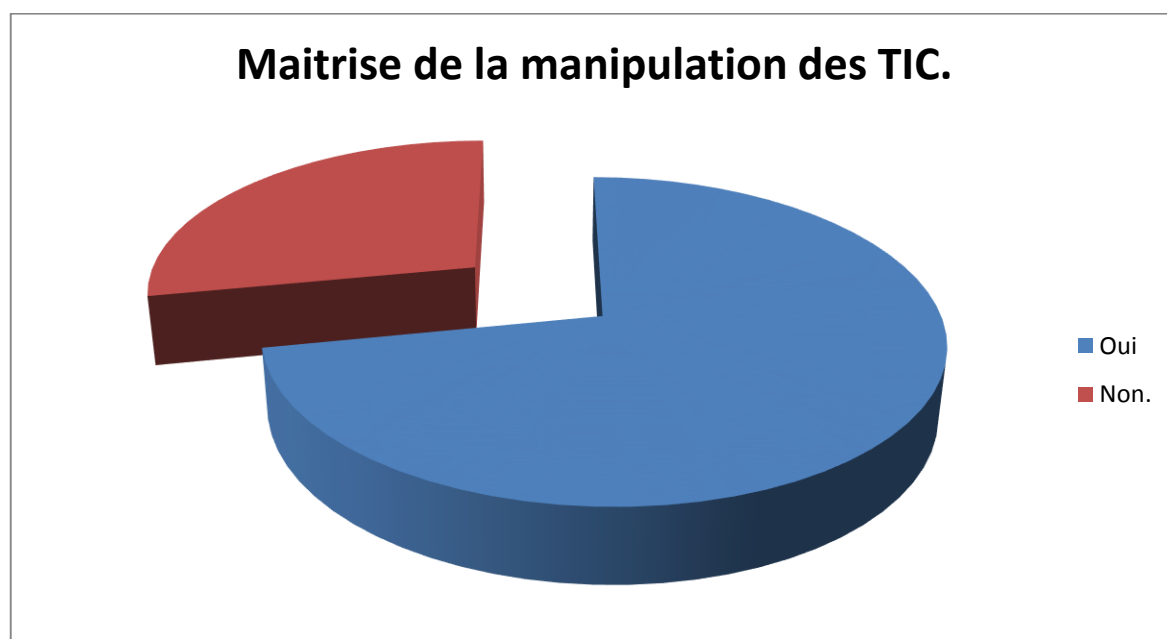


Figure n°7 : Maitrise de la manipulation des TIC.

Les réponses à cette question montrent, qu'à l'exception d'un seul enquêté, le reste maîtrise, plutôt bien, la manipulation de TIC.

Question n°8 : Lequel des outils informatiques préférez-vous utiliser ?

Le but de la question était de connaître quels outils informatiques les enseignants privilégient-ils.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°8	Effectif	Pourcentage
Le téléphone portable	3	17%
L'ordinateur portable	13	72%
L'ordinateur de bureau	2	11%

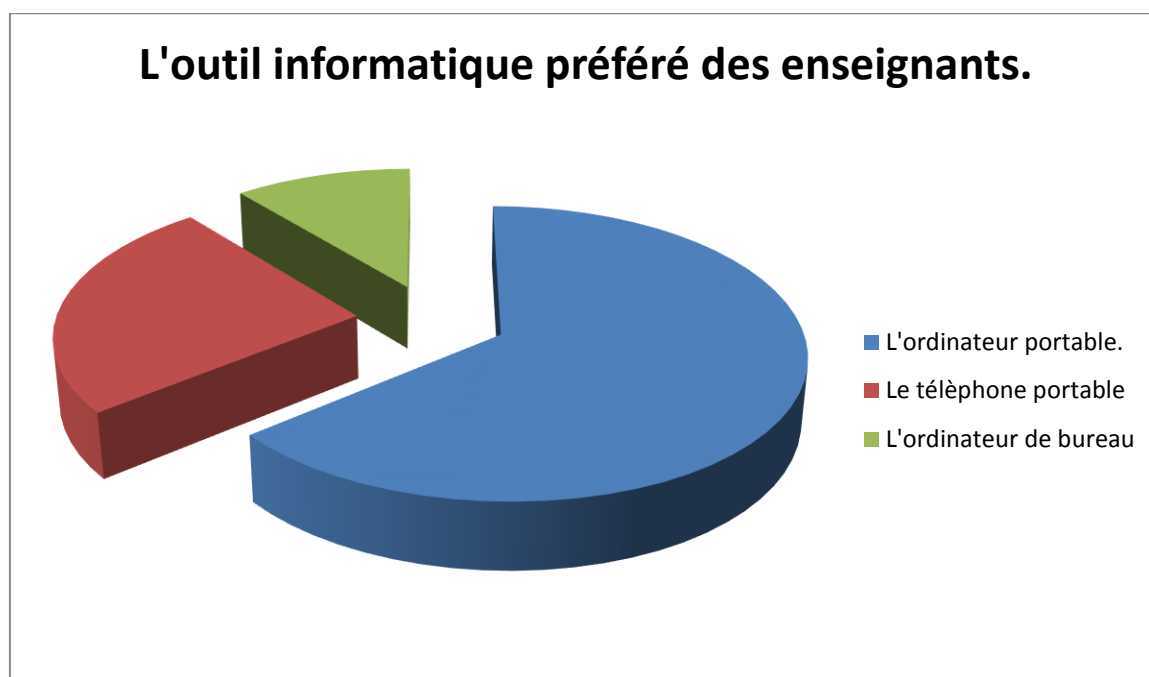


Figure n°8 : L'outil informatique que préfère exploiter les enseignants.

Les réponses recueillies font apparaître que l'ordinateur portable est l'outil, par excellence, utilisé par les répondants.

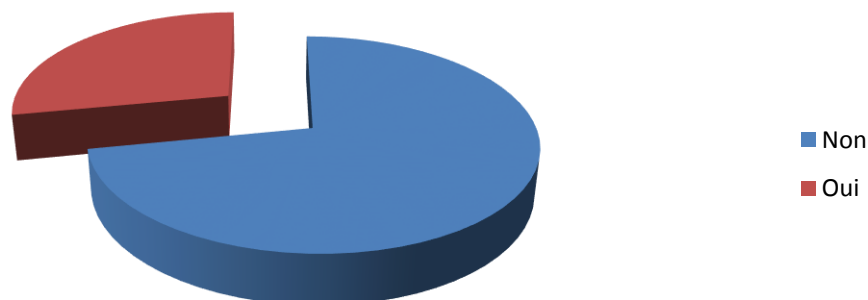
Question n°9 : Éprouvez-vous le besoin de bénéficier d'une formation par rapport à la manipulation de l'outil informatique ?

Nous avons posé cette question, afin de savoir si les enseignants éprouvent le besoin de bénéficier d'une formation, pour la manipulation de l'outil informatique.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°9	Effectif	Pourcentage
Oui	8	44%
Non	10	56%
Pourquoi ?		

Le besoin de bénéficier d'une formation pour une meilleure manipulation de l'outil informatique chez les enseignants.



D'après les réponses, la majorité de nos enquêtés éprouvent le besoin de bénéficier de cette formation, qui leur permettrait une meilleure maîtrise et un meilleur usage de l'outil informatique. Selon eux, tout apprentissage est un plus au profit des apprenants. L'autre moitié des enquêtés considère qu'elle est suffisamment armée pour utiliser au mieux les TIC.

Figure n°9 : Le besoin de bénéficier d'une formation dans le domaine de l'informatique.

Question n°10 : Est-ce que l'usage de ces technologies améliore le rendement du processus d'enseignement ?

Cette question a été posée afin de déterminer si l'usage des TIC améliore les résultats dans le processus d'enseignement.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°10	Effectif	Pourcentage
Oui	16	89%
Non	1	6%
Partiellement	1	5%

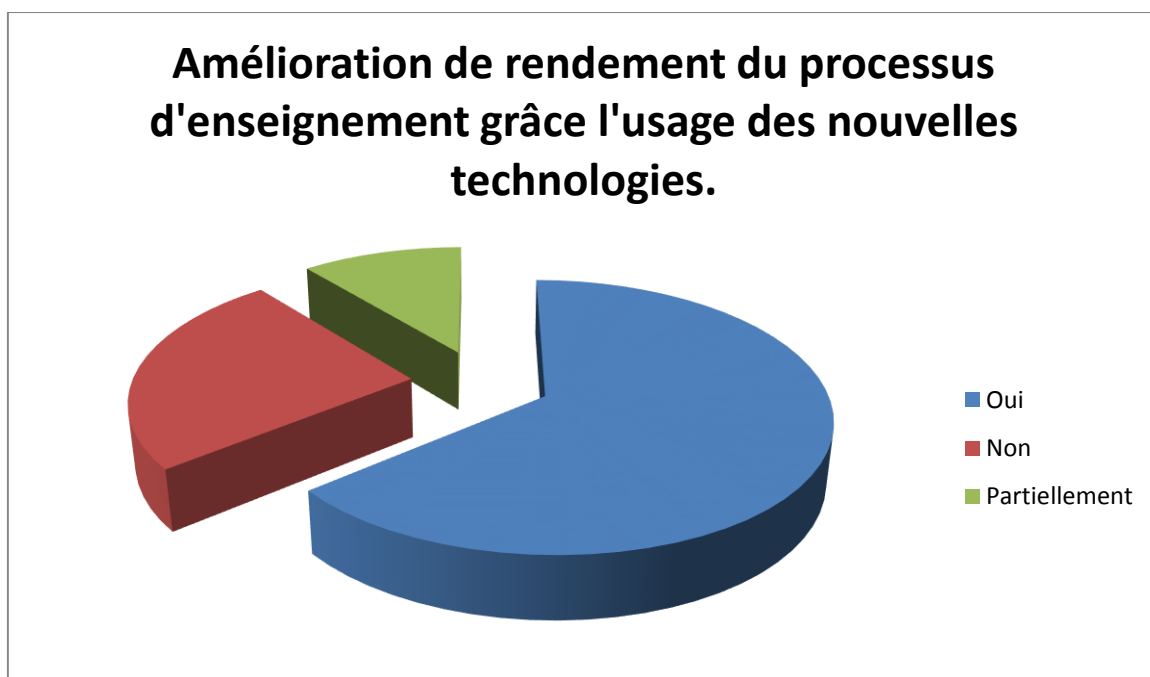


Figure n°10 : Amélioration du rendement du processus d'enseignement par l'usage des nouvelles technologies.

Il ressort, des réponses données par les enquêtés, que l'exploitation de ces technologies est fort recommandée lors de l'enseignement pour la majorité. Ces outils facilitent la tâche de l'enseignant. En revanche, certains sont mitigés, alors que d'autres y sont carrément opposés. Ils continuent de privilégier la méthodologie traditionnelle.

Question n°11 : D'après vous, une leçon présentée à l'aide des TICE est-elle mieux mémorisable par rapport à celle faite avec l'ancienne méthode ?

Nous avons voulu, à travers cette question, savoir si l'usage des TICE lors d'un cours, est mieux mémorisable par les apprenants qu'un cours classique.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°11	Effectif	Pourcentage
Oui	15	84%
Non	3	16%

Une leçon présentée à l'aide des TIC est mieux mémorisable qu'avec l'ancienne méthode.

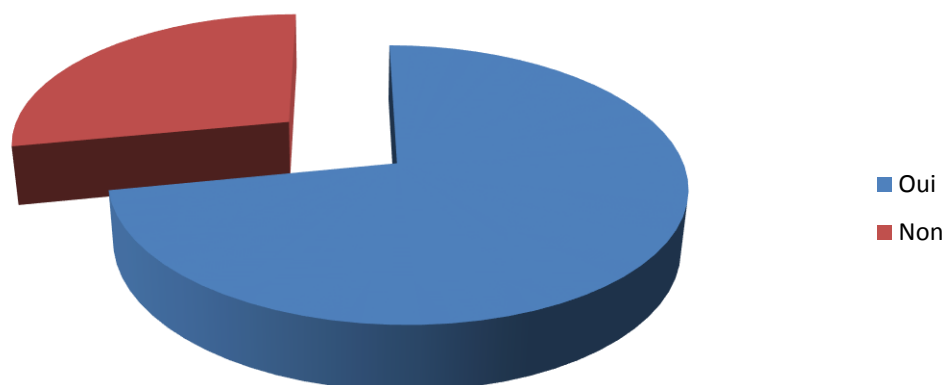


Figure n°11 : Une leçon présentée à l'aide des TIC est mieux mémorisée qu'avec l'ancienne méthode.

Selon ces réponses, nous déduisons que les TIC sont nécessaires à l'enseignant, parce qu'elles lui facilitent la tâche (l'enseignement), tout en lui permettant de gagner du temps. La plupart des questionnés préfèrent, quand ils le peuvent, exploiter ces technologies qu'ils considèrent plus efficaces, car ils ont constatés une meilleure mémorisation des contenus des cours.

Question n°12 : Quel est, selon vous, les apports des TIC dans le processus d'enseignement / apprentissage ?

À travers cette question nous avons voulu mesurer l'importance des TIC dans le processus d'enseignement/ apprentissage.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°12	Effectif	Pourcentage
Favorisent la motivation des apprenants	16	89%
Incitent à l'interaction entre les apprenants	8	44,44%
Conduisent à l'autonomie des apprentissages	6	33,33%
Autres	5	27,77%

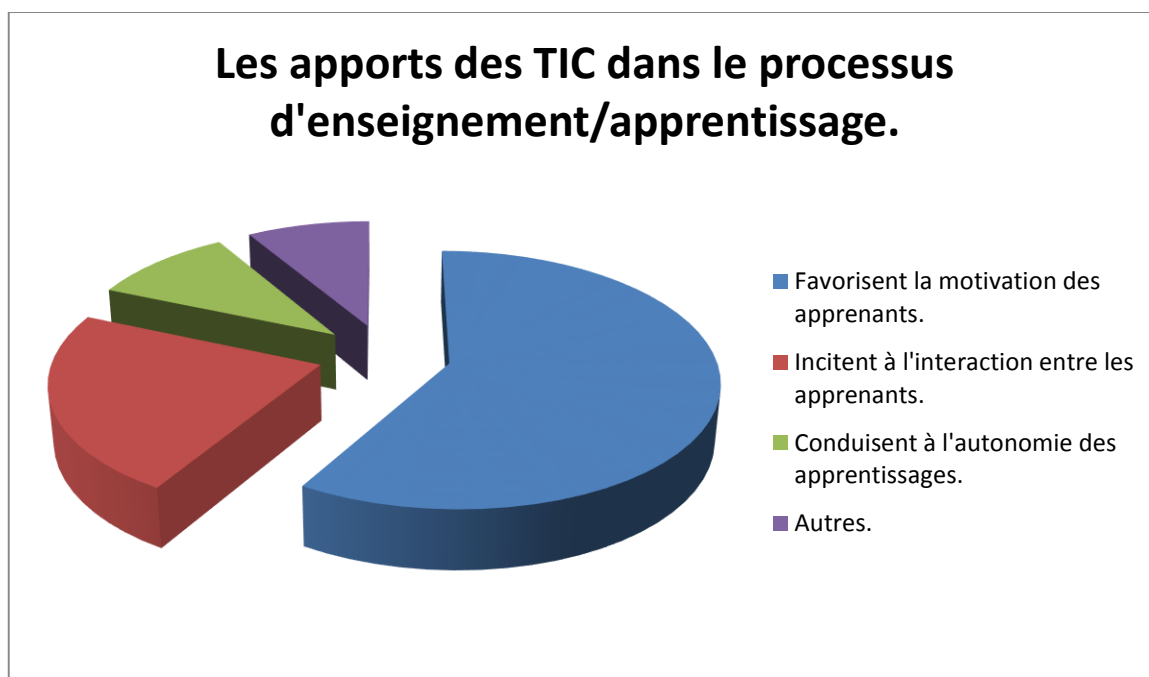


Figure n°12 : Les apports des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Nous avons déduit, d'après ces réponses, que ces technologies sont d'un apport considérable dans le processus enseignement/apprentissage. En effet, elles aident et facilitent la tâche aux enseignants en économisant du temps, elles encouragent l'expression orale, motivent les apprenants en facilitant la mémorisation. L'apprenant, selon les questionnés, se sent plus autonome.

II.2.2. Synthèse de l'analyse des données de l'enquête :

Après l'analyse des questionnaires adressés aux enseignants, nous constatons qu'un taux élevé d'enseignants (70 %) préfèrent l'enseignement/apprentissage avec l'aide de supports audio-visuels (TIC). Ils pensent qu'elles devraient avoir leurs places dans les activités orales et écrites, garantissant ainsi une meilleure compréhension. Selon eux, les TIC aident les apprenants à s'exprimer librement en français. Ces technologies font donc vivre la langue, elles favorisent l'expression. La plupart des enseignants et des apprenants apprécient ce support pédagogique. Ils sont convaincus par son apport et son efficacité dans l'apprentissage du FLE. Pour eux, les TIC sont des figurations fidèles et des interprétations authentiques. Elles permettent une meilleure participation des apprenants, en les poussant à réagir, tout en les inspirant et les motivant.

CHAPITRE 3

Questionnaire destiné aux apprenants

II.3.1. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants

Question n°1 : Êtes-vous convaincus de la nécessité de l'emploi des TIC lors de la réception d'un cours ?

Nous avons voulu, en posant cette question, savoir si les apprenants sont convaincus de la nécessité de l'emploi des TIC durant les cours.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°1	Nombre	Pourcentage
Oui	23	96%
Non	1	04%

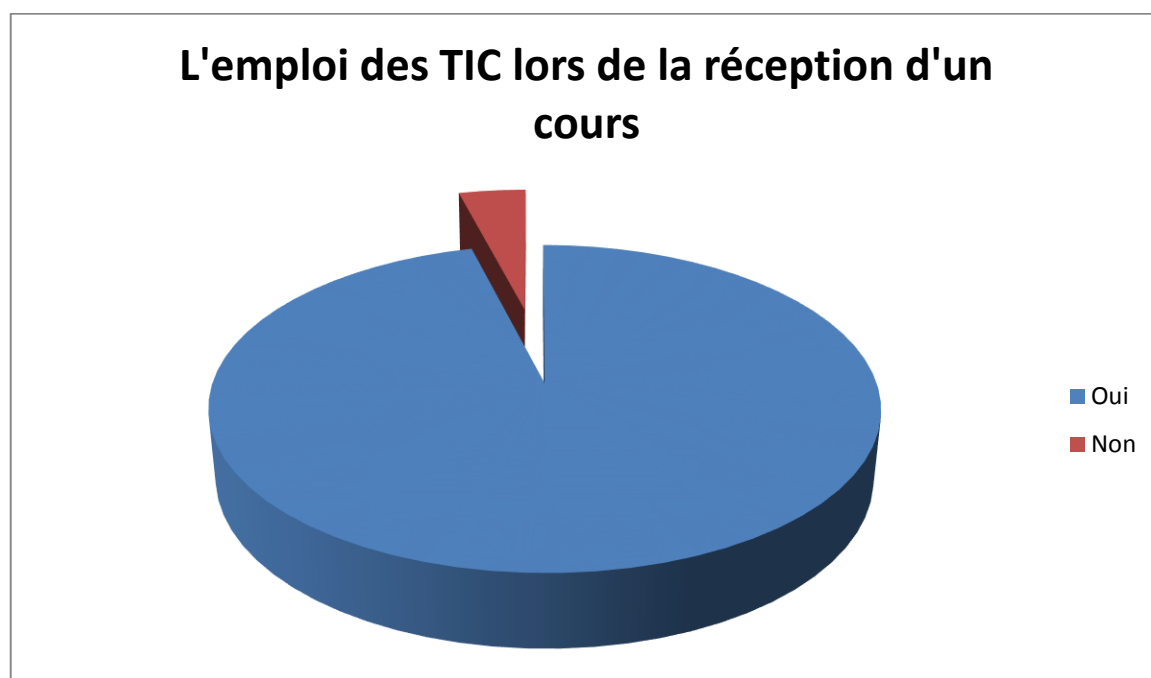


Figure n°13 : L'emploi des TIC lors de la réception d'un cours.

D'après les réponses données à cette question, nous constatons que tous les apprenants ont répondu par « oui », à l'exception d'un seul.

Question n°2 : Dans le développement de quelle compétence vous pouvez considérer les TIC comme des outils nécessaires ?

Chapitre 3 : Questionnaire destiné aux apprenants

Nous avons posé cette question aux apprenants afin de déterminer, pour le développement de quelle compétence considèrent-ils les TIC, comme des outils nécessaires.

Pourcentage de nos répondants :

Question n02	Nombre	Pourcentage
La compréhension de l'écrit	6	25%
La compréhension de l'oral	7	29,16%
La production de l'écrit	8	33,33%
La production de l'oral	3	12,5%

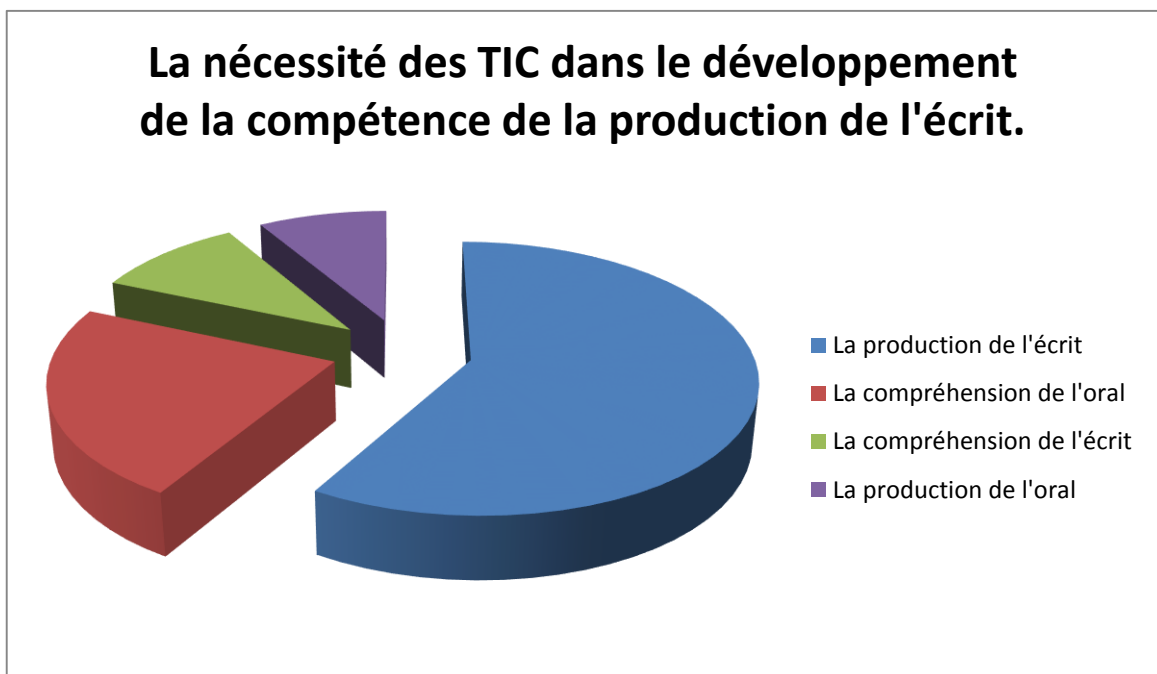


Figure n°14 : La nécessité des TIC dans le renforcement de la compétence de production de l'écrit chez les apprenants.

D'après les réponses apportées par les apprenants, il apparaît que les TIC sont nécessaires dans le renforcement de la compétence de la production de l'écrit chez les apprenants.

Question n°3 : Selon vous, les TIC sont-elles efficaces dans l'activité pédagogique en FLE ?

Chapitre 3 : Questionnaire destiné aux apprenants

Cette question a été posée, afin de s'enquérir de l'opinion de nos enquêtés sur l'efficacité des TIC, dans l'activité pédagogique en FLE.

Pourcentage de nos répondants :

Question n°3	Nombre	Pourcentage
Oui	22	91%
Non	2	09%
Comment ?		

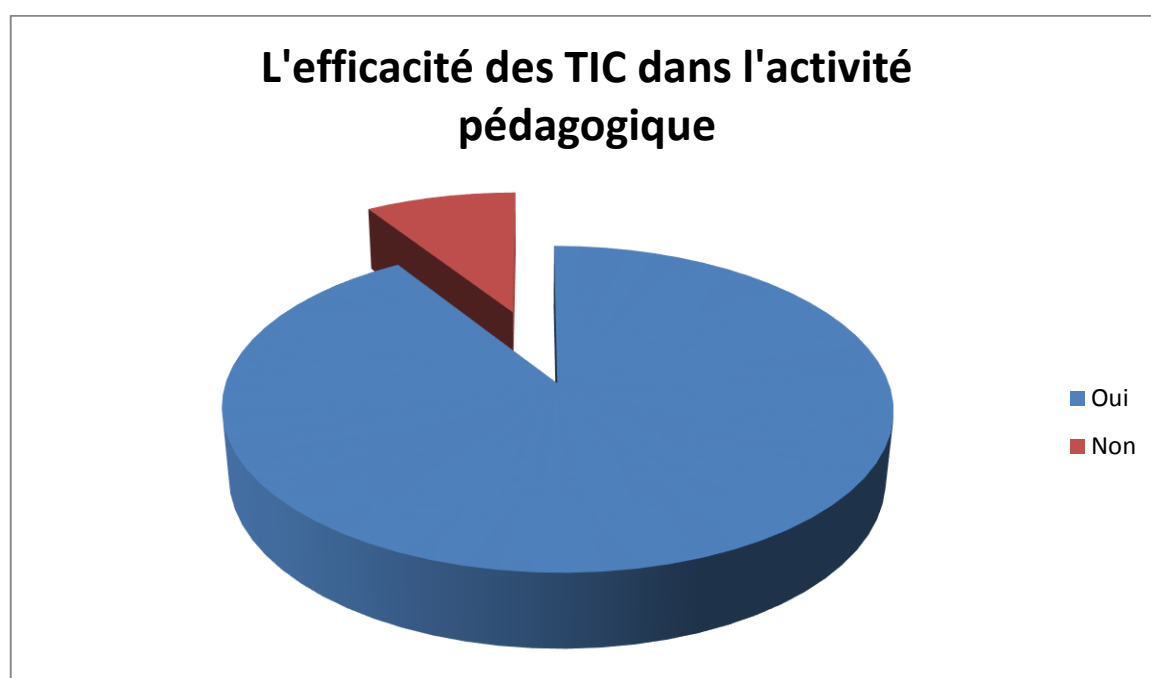


Figure n°15 : L'efficacité des TIC dans l'activité pédagogique en FLE.

Selon les réponses recueillies, la plupart d'entre-deux ont répondu par l'affirmative. Ils considèrent, en effet, que les TIC apportent un plus dans l'enseignement du FLE. Elles aident les élèves à mieux prononcer les mots, le cours est illustré avec des exemples et des éclaircissements. De plus, la mémoire visuelle est plus forte.

Question n°4 : Préférez-vous l'exploitation de ces nouvelles technologies ou les approches anciennes ?

Nous avons cherché, à travers cette question, à être informées pour quelle méthodologie les enquêtés sont-ils favorables.

Pourcentage des répondants :

Question n°4	Nombre	Pourcentage
Les approches anciennes sans l'emploi des TIC	4	16%
Les nouvelles méthodologies avec l'emploi des TIC	20	84%

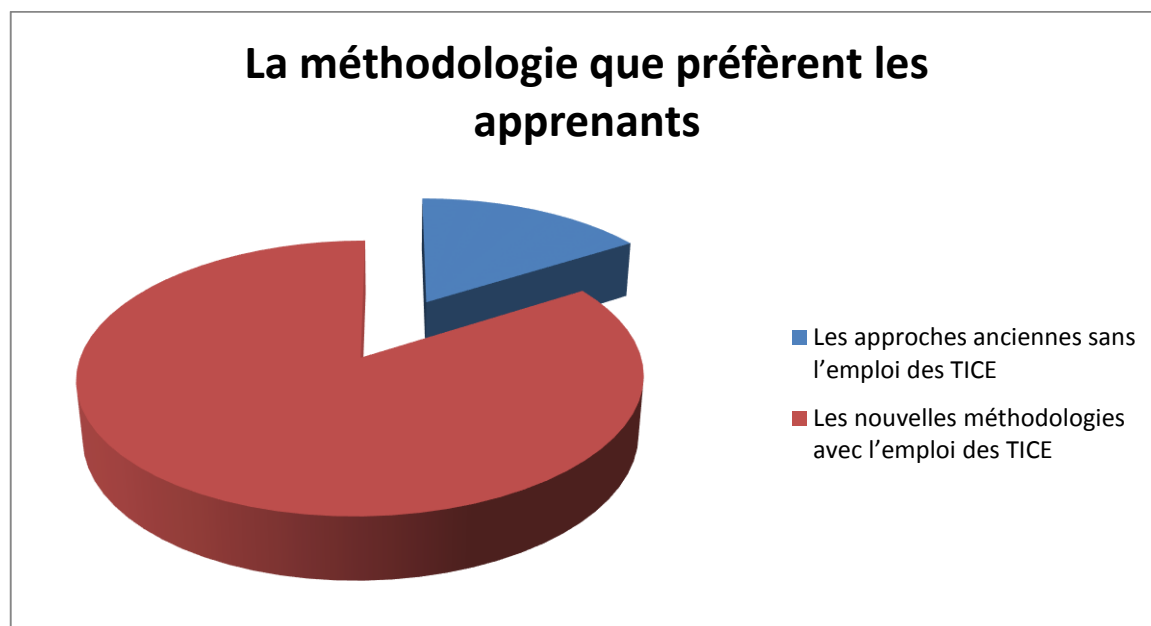


Figure n°16 : La méthodologie que préfèrent les apprenants.

D'après les réponses apportées à notre question, il ressort que la majorité des apprenants sont favorables à l'exploitation des nouvelles méthodologies, à l'emploi des TIC.

Question n°5 : Est-ce que ces nouvelles méthodologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles ?

Nous avons posé cette question aux apprenants afin de savoir si, selon eux, les nouvelles méthodologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles.

Pourcentage des répondants :

Question n°5	Nombre	Pourcentage
Oui	15	63%
Non	9	37%

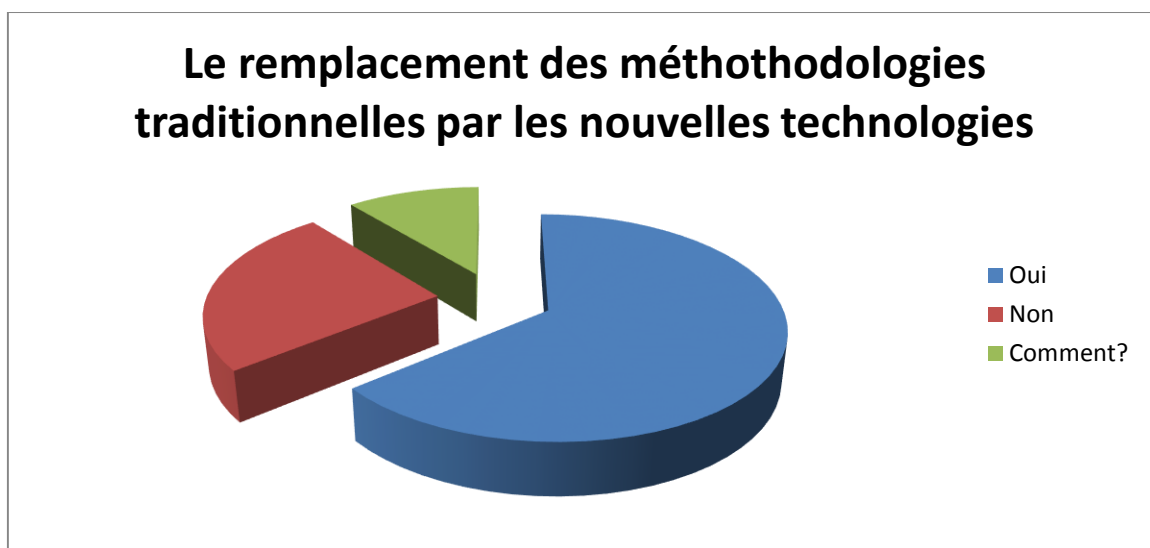


Figure n°17 : Le remplacement des méthodologies traditionnelles par les nouvelles technologies.

Il apparaît que, d'après les avis recueillis, la plupart de nos enquêtés y sont favorables. Selon eux, elles permettent d'économiser du temps, qui peut être exploité ailleurs. De plus, elles exigent d'eux de nouvelles compétences, tout en enrichissant et les renforçant. Elles facilitent, par ailleurs, l'apprentissage, la communication et améliorent la relation pédagogique entre l'enseignant et les apprenants.

Question n°6 : Maîtrisez-vous la manipulation des TIC ?

Nous avons posé cette question aux enquêtés, afin de nous informer sur leur maîtrise de la manipulation de ces nouvelles technologies.

Pourcentage des répondants :

Question n°6	Nombre	Pourcentage
Oui	24	100%
Non	0	

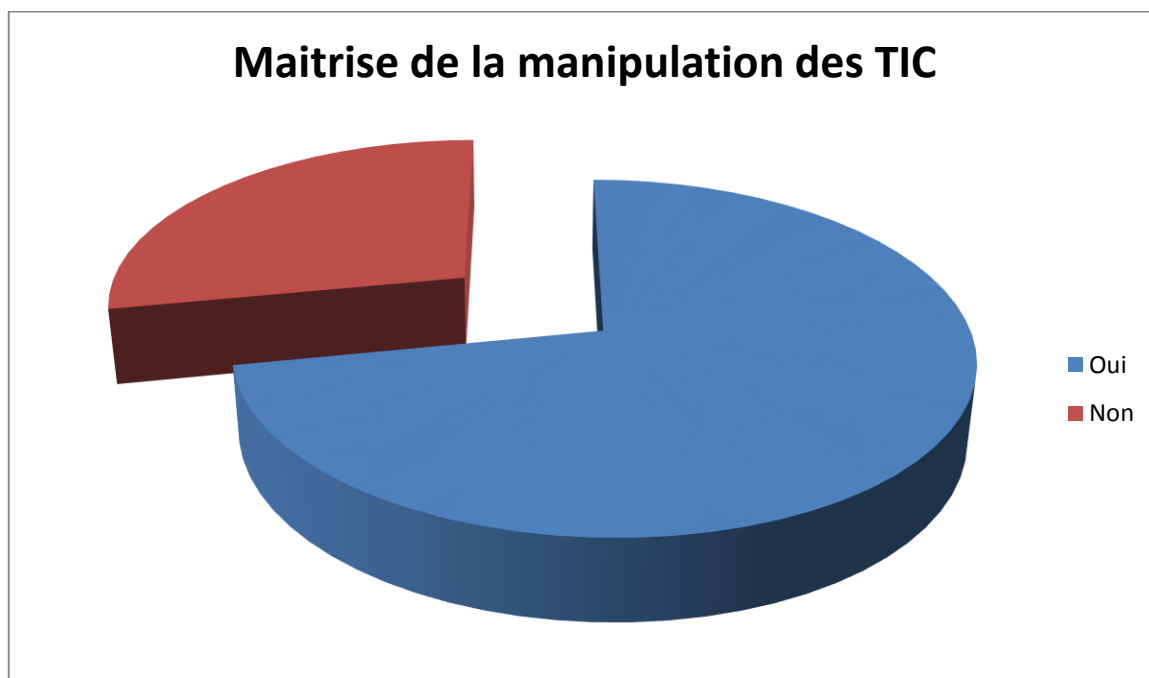


Figure n°18 : Maitrise de la manipulation des TIC.

D'après les réponses obtenues, nous constatons que tous les répondants maitrisent l'exploitation des TIC.

Question n°7 : Lequel des outils vous préférez exploiter ?

Nous avons voulu connaître quel outil favorise ou utilise les apprenants.

Pourcentage des répondants :

Question n°7	Nombre	Pourcentage
Le téléphone portable	18	75%
L'ordinateur portable	3	12.5%
L'ordinateur de bureau	3	12.5%

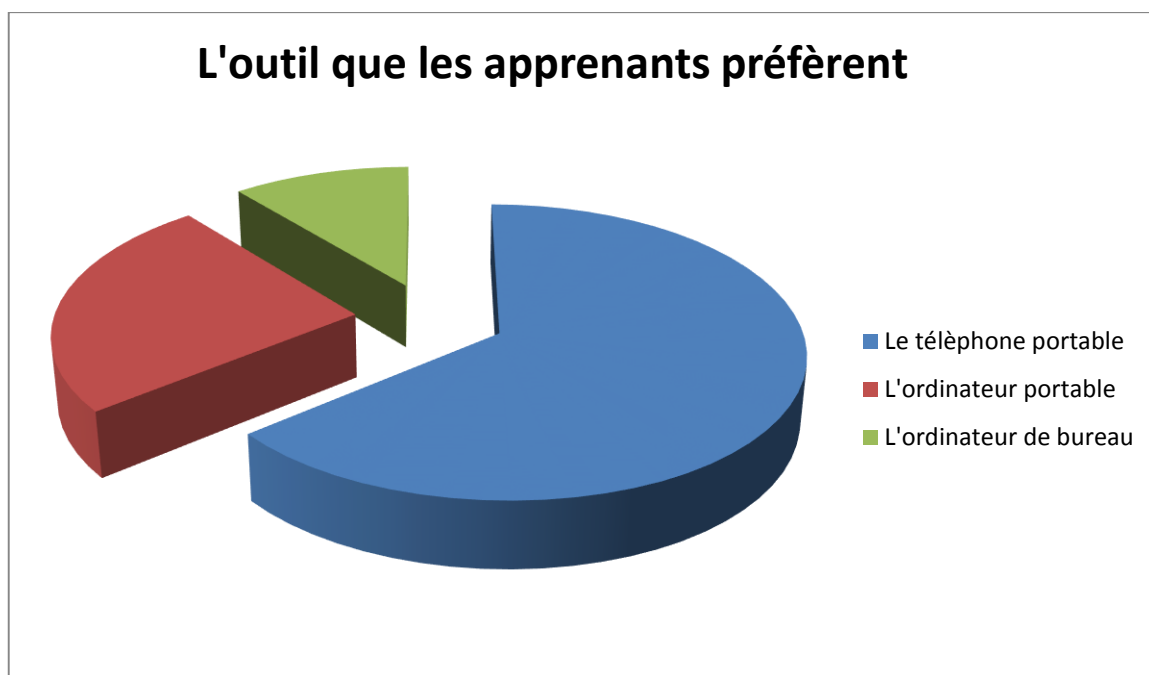


Figure n° 19 : L'outil le plus exploité par les apprenants.

D'après les réponses de nos enquêtés, il apparaît que la plupart d'eux préfèrent employer le téléphone portable.

Question n°8 : Ces TIC influencent-ils positivement ou négativement le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE ?

Cette question était nécessaire, afin de connaître l'avis des apprenants quant à l'influence de ces nouvelles technologies sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Pourcentage des répondants :

Question n°8	Nombre	Pourcentage
Influencent positivement	22	92%
Influencent négativement	2	8.%

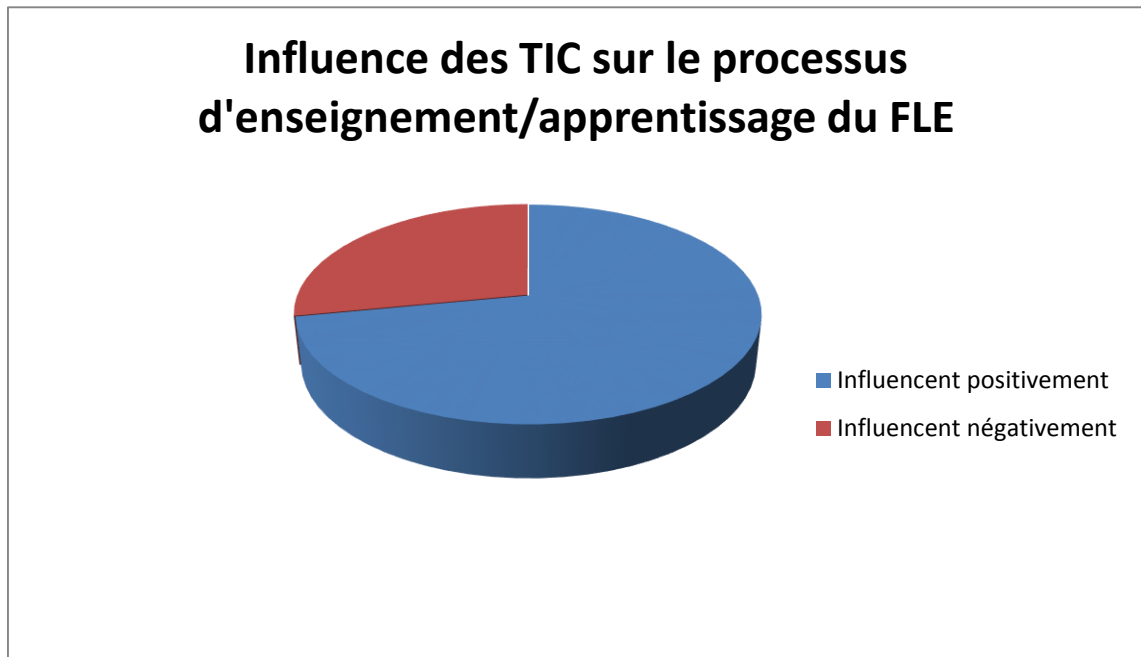


Figure n° 20 : L'influence des TIC sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

D'après les réponses fournies à notre question, la majorité de nos répondants déclarent que ces nouvelles technologies influencent positivement le processus 'enseignement/ apprentissage du FLE.

Question n°9 : Est-ce que l'usage de ces technologies améliore le rendement du processus d'apprentissage ?

Cette question a été posée aux apprenants, afin de savoir si, selon eux, l'exploitation de ces technologies améliore le rendement du processus d'apprentissage.

Pourcentage des répondants :

Question n°9	Nombre	Pourcentage
Oui	20	83%
Non	4	17%

Amélioration du rendement du processus d'apprentissage par l'usage de ces technologies

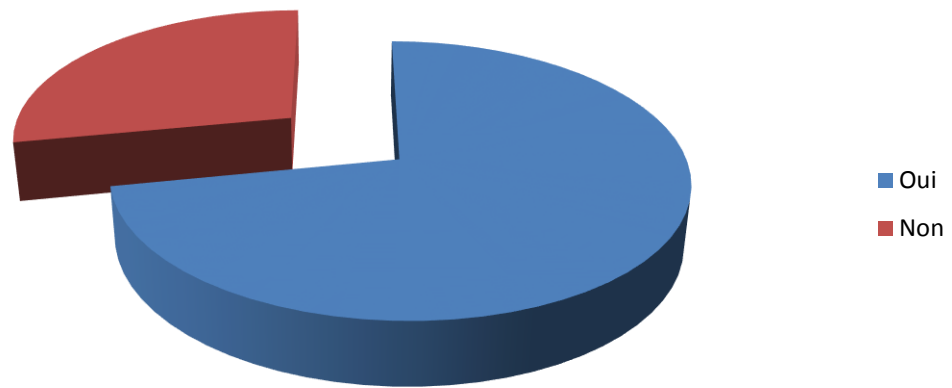


Figure n° 21 : Amélioration de rendement du processus d'apprentissage grâce à l'usage de ces technologies.

D'après les réponses fournies, nous déduisons qu'ils considèrent que l'emploi de ces technologies améliore le rendement du processus d'apprentissage.

Question n° 10 : Quel est, selon vous, les apports des TIC dans le processus enseignement/ apprentissage ?

Pourcentage des répondants :

Question n°10	Nombre	Pourcentage
Favorisent la motivation des apprenants	13	54%
Incitent à l'interaction entre les apprenants	2	8%
Conduisent à l'autonomie des apprentissages	6	25%
Autres	3	13%

D'après les réponses apportées à cette question, nous déduisons que, principalement, les apprenants considèrent que les TIC sont d'une grande motivation pour eux.

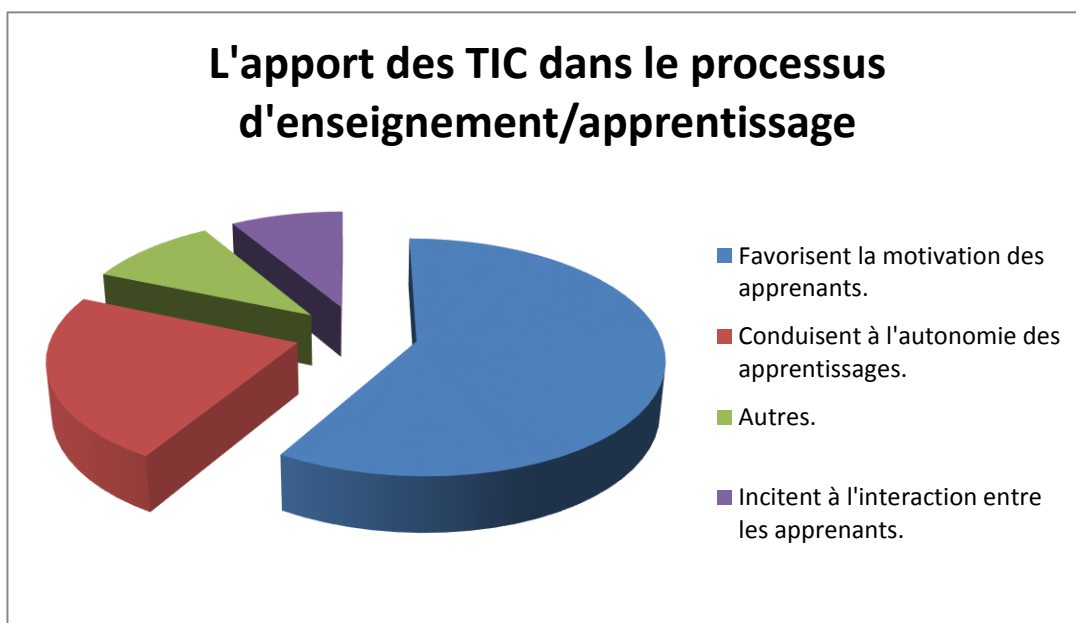


Figure n° 22 : L'apport des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage chez les apprenants.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale.

Pour clôturer notre travail de recherche, nous allons, d'abord, procéder à une brève récapitulation des hypothèses que nous avons émises dans notre problématique, à savoir, en quoi les TIC peuvent-elles contribuer à l'amélioration du processus d'enseignement/ apprentissage du FLE ? Autrement dit, quel peut-être l'apport de ces nouvelles technologies dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ? Afin de répondre à cette problématique de départ, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les apprenants qui exploitent les TIC ont une meilleure compréhension du texte. En revanche, ceux qui ne les utilisent pas ont une compréhension réduite.
- Ces nouvelles technologies ont un impact positif sur la motivation des apprenants.
- Les TIC contribuent à enrichir le savoir des apprenants, améliorent leurs connaissances et renforcent leur capacité à acquérir.

De nombreuses études ont prouvé que l'apprentissage d'une langue étrangère est lié à l'intérêt que les apprenants portent à cette même langue. Cet intérêt est stimulant pour la concentration, la curiosité et le désir de découvrir. L'école est un milieu d'apprentissage, par excellence, qui permet aux apprenants d'acquérir de nouvelles compétences et des savoirs, de progresser à leur rythme et de réaliser les tâches demandées de façon très pratique. L'apprenant, sur lequel se focalise toutes les actions, est l'acteur de son propre apprentissage. D'une manière générale, l'utilisation des TIC le motive fortement. Il a, en effet, un rapport très positif aux outils multimédia, pour leur dimension ludique. Les possibilités sont encore plus nombreuses pour produire de l'écrit, il suffit juste de les exploiter : correspondance entre élèves par e-mail, mise en forme d'un texte en vue de le publier, partage d'informations grâce aux réseaux sociaux... Dans le contexte de l'utilisation des TIC, la présence de l'écrit est significative. C'est pourquoi, les enseignantes et les enseignants doivent saisir cette opportunité qui leur est offerte, pour offrir aux élèves un contexte d'apprentissage de l'écrit qui stimule et suscite l'engagement. Apprendre à produire des textes, en situation réelle de communication, . L'apprenant a l'opportunité d'écrire en tapant son texte, le corriger simultanément, grâce au correcteur, ce qui lui permet de se rendre compte des erreurs. Corriger, mettre en page, voir son texte prendre la forme, comme en voit dans les livres, est très motivant et valorisant pour lui. Incorporer les TIC, dans le cadre de la production d'écrit, nous paraît extrêmement pertinent. Mais l'écriture ne va pas sans la lecture. Apprendre à l'élève à trouver du plaisir dans la lecture, à découverte des textes, c'est lui donner envie, à lui aussi, d'écrire et de créer des histoires.

Après l'analyse des réponses aux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants, nous déduisons qu'ils apprécient les TIC. Ils aimeraient qu'elles les accompagnent vraiment dans le déroulement du processus de l'enseignement/apprentissage. D'après les ré-

pondants, malgré l'importance indéniable des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE, beaucoup de travail reste à faire. En effet, les enseignants estiment que tous les acteurs du système éducatif, en particulier, devraient bénéficier d'une formation plus approfondie dans le domaine de la manipulation de l'outil informatique. Cela devient impératif, afin que notre école puisse bénéficier des opportunités que ces outils offrent, à l'instar des pays développés. Encore, faudra-il, pour ça, que tous acceptent de faire cet effort, pour le bien des apprenants. Sinon tous les efforts d'intégrer les TIC dans les apprentissages resteront vains. Toujours est-il, selon certains responsables, des efforts réels sont fournis, afin d'incorporer au mieux ces technologies dans l'éducation, et bénéficier de tout ce qu'elles offrent comme opportunités pour l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Durant la réalisation de notre mémoire, nous avons été confrontés à quelques difficultés pour mener à bien notre enquête. L'obstacle majeur se rapporte à la collecte des données et des informations auprès des enseignants et des apprenants. Les apprenants, notamment, ont mis près de trois mois pour répondre aux questionnaires. Semble-t-il, ils auraient eu des difficultés à y répondre, étant donné leur niveau de langue. Nous aurions aimé, pour plus d'objectivité, être en contact direct avec eux, pendant qu'ils répondaient. Par ailleurs, le manque de documentation, propre à notre domaine de recherche, a rendu notre tâche encore plus ardue. Tout cela a fait que notre travail a accusé un retard préjudiciable. Cependant, même si notre travail présente des insuffisances, il peut constituer un point de départ pour des recherches à venir. Les étudiants en didactique du FLE pourront poser d'autres problématiques, enrichir le contenu et achever ce travail, dont pourraient profiter les enseignants de tous les paliers du système éducatifs.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1- Ouvrages :

Adam, Jean Michel, (1996), *Élément de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Bruxelles : Liège, Mardaga.

Christine, et Maga, J, J. *Le défi lecture*, 1994, Layon Chronique sociale.

Conseil de l'Europe, (2001), *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner et évaluer*, Paris : Didier.

Cornaire Claudet. 1991. *Le point sur...la lecture en didactique des langues*. Québec : Centre éducatif et culturel.

Conseil de l'Europe, (2001), *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner et évaluer*, Paris : Didier.

Cornaire Claudet. 1991. *Le point sur...la lecture en didactique des langues*. Québec : Centre éducatif et culturel.

Cuq, J-P. et Gruca, Isabelle, (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Presse universitaire de Grenoble.

CYR. Paul. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*. Paris : Clé International.

Eriksen Terziania. (1998), vidéo pédagogique interculturelle, Ed. Économisa.

J. David. *Écrire c'est réécrire, de la pertinence des ratures chez l'écolier*. «Le français aujourd'hui », 1994, n°108. P 20.

Robert J.P. (2008).op.cit-p.76.

Cuq J.P. Gruca I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 2005, PUG, p. 201.

Cuq J.P. Gruca I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, p.262-263.

Cuq J.P. Gruca I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, p.270.

Cuq J. P. Gruca I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, p. 274.

Cuq J.P.. Gruca I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, p.258-260.

Jean Pierre Cuq. Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, 2005, p.258.

Jean Pierre Cuq. Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, 2005, p. 259.

Ministère de l'éducation nationale. Document d'accompagnement des programmes, décembre 2003- P-32.

Montécot, ch. Techniques de communication écrite. 1990, Editions Eybolles, 2^e édition, Chihab, Alger, 1996, P.32.

Thierry Karsentini & Simon Collin, TIC, technologies émergentes et Web 2.0 Quels impacts en éducation ? 2011, page de garde.

Yves Bertrand, théories contemporaines, 1990, p43.

2- Dictionnaires :

Cuq J.P. (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde-Paris : CLE international F-F-J-E-R, P.78.

Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, P46.

Dubois J. Dictionnaire de linguistique et collectif des sciences du langage ; Paris : Larousse, coll., Trésors du français, 1994, P.381.

Dictionnaire de français Larousse. Disponible en ligne sur <http://WWW.Larousse.Fr/dictionnaire/français/faute/33042>.

Le Petit Robert : 2015 (Le Petit Robert, op. cit).

3- Thèses et mémoires :

Yanru Zhang, L'intégration des TICE à l'enseignement/apprentissage en milieu universitaire chinois, Thèse de doctorat, 2010, P.46.

Brahmi Mohamed Amine, Les TIC(s) dans l'éducation en Algérie, Thèse de doctorat en sciences commerciales, 2014/2015. P.13.

Boubchir Kamel, L'apport DES TIC(s) à l'enseignement/apprentissage du FLE. Thèse du mémoire en didactique du Français, P.16-18.

Kaci Ahcène, Dispositif d'apprentissage intégrant les TICE pour le développement des compétences orales des apprenants. Le cas des apprenants de 2^{ème} année secondaire, filière lettres et philosophie et filière lettre et langues étrangères de lycée Makhoulf Said. Beni-Zmenzer. P.21.

3- Revues :

EDUC recherche, revue de la recherche en éducation éditée par l'INRE Algérie, N2 Oct. Nov. Déc. 2011, p 03.

EDUC recherche, revue de la recherche en éducation éditée par l'INRE Algérie, N2 Oct. Nov. Déc. 2011, p9, 10.

5- Autres ressources :

CECRL, 2000 OP. CIT P.18.

Cours de Monsieur Ait Ouahioune, module : Le français langue étrangère (FLE), Master1, 2016/2017.

Cours de Monsieur Hadj Moussa, module : Didactique générale, Master 2, 2017/2018.

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

En vue de la réalisation d'un mémoire de Master en didactique ayant pour intitulé « L'apport des TICE dans l'enseignement/apprentissage du FLE », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

1- Durant le déroulement de votre activité pédagogique (l'enseignement), utilisez-vous les TICE ?

Oui Non Parfois

2- D'après vous, le programme au secondaire accorde-t-il une importance à l'exploitation des TIC(S) ?

Oui Non

3- Dans le développement de quelle compétence vous pouvez considérer les Tic(s) comme des outils nécessaires?

-La compréhension de l'écrit

-La compréhension de l'oral

-La production de l'écrit

-La production de l'oral

4- Selon vous, les Tic(s) sont-ils efficaces dans le processus d'enseignement en FLE ?

Oui Non

Comment ?

.....

.....

.....

.....

5- Quelle est la réaction de vos élèves face à l'utilisation de ces technologies lors de la présentation de votre cours ?

-Réaction habituelle

-Apprenants plus motivés

6- Est-ce que ces nouvelles technologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles ?

Oui Non

Comment ?

.....
.....
.....
.....

7- Maîtrisez-vous la manipulation des Tic(s) ?

Oui Non

8- Lequel des outils informatiques vous préférez exploiter ?

- Le téléphone portable
- L'ordinateur portable
- L'ordinateur de bureau

9- Eprouvez-vous le besoin de bénéficier d'une formation par rapport à la manipulation de l'outil informatique ?

Oui Non

Pourquoi?

.....
.....
.....
.....

10- Est-ce que l'usage de ces technologies améliore le rendement du processus d'enseignement ?

Oui Non

11- D'après vous, une leçon présentée à l'aide des TICE est mieux mémorisable par rapport à celle faite avec l'ancienne méthode ?

Oui Non

12- Quel est, selon vous, l'apport des Tic(s) dans le processus d'enseignement/apprentissage ?

- Favorisent la motivation des apprenants
- Incitent à l'interaction entre les apprenants
- Conduisent à l'autonomie des apprentissages

-Autres

.....
.....
.....
.....

Nous vous remercions pour votre contribution !

Questionnaire destiné aux apprenants

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de master, nous vous proposons ce questionnaire pour montrer « l'apport des TICE dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

1- Etes-vous convaincu(e)s de la nécessité de l'emploi des Tic(s) lors de la réception d'un cours ?

Oui Non

2- Dans le développement de quelle compétence vous pouvez considérer les Tic(s) comme des outils nécessaires ?

-La compréhension de l'écrit

-La compréhension de l'oral

-La production de l'écrit

-La production de l'oral

3- Selon vous, les Tic(s) sont-ils efficaces dans l'activité pédagogique en FLE ?

Oui Non

Comment

.....
.....
.....
.....

4- Préférez-vous l'exploitation de ces nouvelles méthodologies ou les approches anciennes ?

-Les approches anciennes sans l'emploi des TICE

-Les nouvelles méthodologies avec l'emploi des TICE

5- Est-ce que ces nouvelles technologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles ?

-Oui

-Non

Comment

.....
.....
.....
.....

6- Maîtrisez-vous la manipulation des Tic(s) ?

Oui

Non

7- Lequel des outils vous préférez exploiter ?

-Le téléphone portable

-L'ordinateur portable

-L'ordinateur de bureau

8- Ces Tic(s) influencent positivement ou négativement sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ?

-Influencent positivement

-Influencent négativement

9- Est-ce que l'usage de ces technologies améliore le rendement du processus d'apprentissage ?

Oui

Non

10- Quel est, selon vous, l'apport des Tic(s) dans le processus d'enseignement/apprentissage ?

-Favorisent la motivation des apprenants

-Incitent à l'interaction entre les apprenants

-Conduisent à l'autonomie des apprentissages

-Autres

.....
.....

.....
.....

Nous vous remercions pour votre contribution !

